

CONSEIL DÉPARTEMENTAL

HAUTE-GARONNE MAGAZINE

+ SUPPLÉMENT HIVER

/// DOSSIER ///

TOURISME

DÉCOUVREZ NOS 4 STATIONS
DE MONTAGNE

Bourg d'Oueil
Le Mourtis
Luchon-Superbagnères
Peyragudes

HG

CONSEIL DÉPARTEMENTAL
HAUTE-GARONNE.FR

Agir
pour vous !

N° 152

JANVIER / FÉVRIER 2019

NOUS CONTACTER
magazine@cd31.fr

NOUS LIRE
haute-garonne.fr/magazine

NOUS ÉCOUTER
haute-garonne.fr/magazineaudio

NOUS VOIR
youtube.com/31haute-garonne

SUIVEZ-NOUS



L'ACTU

04 LE ZAPPING

10 À LA UNE

LE DOSSIER

14 À LA DÉCOUVERTE DES PYRÉNÉES
HAUT-GARONNAISES



MA HAUTE-GARONNE

22 PRÈS DE CHEZ VOUS

34 DÉCRYPTAGE

36 EXPRESSIONS POLITIQUES



MES LOISIRS

38 CULTURE ET PATRIMOINE

44 L'AGENDA DES SORTIES

47 TEMPS LIBRE

48 LE PORTRAIT



TROIS QUESTIONS À GEORGES MÉRIC

PRÉSIDENT DU CONSEIL DÉPARTEMENTAL DE LA HAUTE-GARONNE

Quel regard portez-vous sur la crise majeure que traverse le pays ?

GEORGES MÉRIC : Une société démocratique qui fait l'impasse sur la réalité de la détresse de nos concitoyens au quotidien et sur l'angoisse des jeunes sur leur avenir n'est plus qu'un grand corps malade. L'étincelle des « gilets jaunes » a allumé un incendie nourri aux injustices de la société néolibérale fondée sur le tout-marché, faite d'individualisme, de solitude et de violence. Si notre société est en grande souffrance, c'est qu'elle porte les angoisses du mal-vivre et du non-avenir. Pour autant, je condamne avec la plus grande fermeté tous les actes de violence sur les personnes et les biens, ainsi que les atteintes aux symboles de la République.

La fracture n'est-elle pas à la fois sociale, territoriale et politique ?

Elle est globale. C'est la conséquence de la séparation entre le peuple et les élites, entre le haut et le bas de la société. C'est aussi une crise du présent, celle d'un pouvoir dont les choix politiques pèsent sur le pouvoir d'achat des plus fragiles et des classes moyennes. À cela s'ajoute une volonté de détricoter l'équilibre des collectivités territoriales en voulant imposer une métropolisation de notre territoire qui consacrerait la disparition du Conseil départemental sur l'aire de Toulouse Métropole. Cette amputation scellerait

le divorce de l'urbain avec le périurbain et le rural, aggravant le repli sur soi, le sentiment de relégation et la montée des populismes qui, comme le soulignait le sociologue Michel Wieviorka, invité de nos Rencontres de la laïcité en décembre, est une menace pour la démocratie, la République et la laïcité.

Quel est le niveau d'engagement du Département pour combattre cette fracture ?

Dans une société en rupture, où la fracture territoriale est devenue une fracture morale, le Conseil départemental est le trait d'union majeur entre tous les territoires de la Haute-Garonne. Ses missions de solidarité et sa fonction redistributrice des richesses le positionnent comme un acteur de vie, un garant d'avenir. Par son action sociale et son rôle d'aménageur du territoire, il est l'intégrateur républicain qui relie les hommes et les bassins de vie.

En vous présentant mes meilleurs vœux pour cette nouvelle année 2019, je veux vous assurer que le Département sera toujours autant engagé à vos côtés et déterminé à renforcer sa démarche de progrès social et partagé.

« Dans une société en rupture, le Conseil départemental est le trait d'union majeur entre tous les territoires de la Haute-Garonne »

L'ACTU

LE ZAPPING

Maires, élus et acteurs associatifs ont réaffirmé leur soutien au Conseil départemental, lors d'un rassemblement qui s'est tenu le 24 novembre à l'Hôtel du Département.



GEORGES MÉRIC

Président du Conseil départemental de la Haute-Garonne

" Le modèle lyonnais, c'est l'abandon et la paupérisation des territoires périphériques. Le Conseil départemental est l'opérateur social par excellence vers tous les Haut-Garonnais et les Haut-Garonnaises, un trait d'union entre tous les territoires. Il fait société ensemble, et non les uns contre les autres. "



PLUS DE 1 500 MAIRES, ÉLUS ET ACTEURS ASSOCIATIFS DISENT "NON" À LA MÉTROPOLISATION FORCÉE

Plus de 1 500 maires, élus et acteurs associatifs se sont rassemblés le 24 novembre dernier, à l'Hôtel du Département à Toulouse, pour réaffirmer leur soutien au Conseil départemental et s'opposer à une métropolisation forcée. #EngagésPourNotreDépartement

À VOIR SUR CD31.NET/MAG152



CAROLE DELGA

Présidente de la Région Occitanie

" Supprimer le Département de la Haute-Garonne, c'est remettre en cause l'esprit de la décentralisation. Nous devons donner plus de responsabilités aux collectivités locales et non pas les affaiblir. "

JEAN-LOUIS PUISSEUR

Président de l'association des maires de la Haute-Garonne

" La métropolisation, c'est un piège pour nos communes et ses habitants. Nous souhaitons que le Département conserve le rôle et les missions qui sont les siennes actuellement. Je suis opposé à une tentative de concentration supplémentaire. "

RENÉ SAVELLI

Président de l'association des maires ruraux de la Haute-Garonne

" Les aides du Conseil départemental sont vitales pour nos communes, pour entretenir nos routes, construire nos écoles ou encore assurer la gratuité des transports scolaires. "

PHILIPPE SAUNIER-BORRELL

Co-directeur de Pronomade(s)

" Pronomade(s) est le seul Centre national des arts de la rue situé en zone rurale. Son installation à Encasse-les-Thermes a été rendue possible grâce au Conseil départemental. Notre projet culturel qui permet l'accès à la culture partout et pour tous, ne pourrait exister sans ce soutien. "



D'APRÈS UN SONDAGE RÉALISÉ LE MOIS DERNIER SUR L'ATTACHEMENT DES HAUT-GARONNAIS À L'INSTITUTION DÉPARTEMENTALE* :

64 % des Haut-Garonnais sont défavorables à la suppression du Conseil départemental sur le périmètre de Toulouse Métropole
24 % y sont favorables ; 12 % ne se prononcent pas.

80 % trouvent utile l'action du Conseil départemental pour répondre à leurs besoins
13 % la trouvent plutôt inutile ; 7 % ne se prononcent pas.

78 % sont satisfaits des actions du Conseil départemental
5 % sont insatisfaits ; 17 % ne se prononcent pas.

*Le sondage a été réalisé par CRP Consulting, du 5 au 10 décembre dernier, auprès d'un échantillon représentatif de 985 personnes.

LES VALEURS DE LA RÉPUBLIQUE CÉLÉBRÉES AU DÉPARTEMENT

Du 10 au 13 décembre derniers, le Conseil départemental a organisé les Rencontres de la laïcité et des valeurs de la République, à l'Hôtel du Département. Pendant quatre jours, de nombreux événements ont permis de rassembler grand public, collégiens, associations ou encore agents du Conseil départemental. Le point d'orgue de ces Rencontres s'est tenu le 10 décembre à l'occasion d'une conférence-débat de Michel Wieviorka (ci-contre) sur le thème de la montée des populismes, à laquelle près de 1 000 Haut-Garonnais ont assisté à Toulouse. Pour conclure cette semaine thématique, le Prix départemental de la laïcité a récompensé les initiatives portées par la communauté de communes des Coteaux du Girou, l'école primaire de Marsoulas ainsi que l'association Léo Lagrange.

À VOIR SUR CD31.NET/MAG152



UNE CHARTE POUR LA PROTECTION DE L'ENFANCE

À l'occasion de la Journée internationale des droits de l'enfant, le président du Conseil départemental a signé, le 20 novembre dernier, la charte de fonctionnement de l'Observatoire départemental de la protection de l'enfance (ODPE). « Nous sommes 44 institutions et organismes de Haute-Garonne à avoir accepté de renouveler notre engagement à travailler en synergie pour mieux protéger nos enfants », s'est félicité Georges Méric lors de la signature officielle qui s'est tenue à l'Hôtel du Département. L'ODPE, instance stratégique de pilotage de la protection de l'enfance sur le territoire, a pour objectif d'améliorer la connaissance des jeunes bénéficiant d'une mesure de protection, et ainsi favoriser la mise en place d'actions concrètes pour mieux les accompagner.

→ INFOS : N° Vert 0 800 31 08 08



LE PARC DES EXPOS, NOUVELLE « PLACE TO MEET »

Alors que le chantier du nouveau Parc des expositions de Toulouse continue de battre son plein au nord-est de la métropole, l'identité de ce futur « hub » économique a été dévoilée le mois dernier. Le MEETT ouvrira ses portes en juin 2020. D'une superficie de 100 hectares, le projet comprend la construction de deux bâtiments, un hall d'expositions de 40 000 m² et un centre de conventions de 15 000 m², ainsi qu'un parking silo de 3 000 places. Son coût total est estimé à 311 millions d'euros, dont 45 millions du Conseil départemental.



L'ARMISTICE COMMÉMORÉ 100 ANS APRÈS

Le président du Conseil départemental, Georges Méric, a participé à la cérémonie commémorative du 11 novembre 1918 qui s'est déroulée au Monument aux morts, allées François Verdier à Toulouse, sous l'égide du préfet de Région, Étienne Guyot. Pas moins de 250 élèves des écoles élémentaires, des collèges et lycées toulousains étaient présents pour interpréter *La Marseillaise*, *La Madelon de la victoire*, ainsi que la chanson *Qui a gagné la guerre ?* La cérémonie a été clôturée par un lâcher de colombes, symbole de la paix.



LA CHAIRE BERNARD MARIS OUVRE UNE ANTENNE À TOULOUSE

Créée en 2016 à Paris, la Chaire Unesco Bernard Maris vient d'ouvrir une antenne dans la Ville rose, à Sciences Po, où l'économiste toulousain victime de l'attentat de Charlie Hebdo en 2015 a été étudiant puis professeur. Officiellement lancée en novembre dernier par Sciences Po Toulouse, l'association ALLISS (Pour une alliance sciences société) et la Fondation Maison des sciences de l'homme, cette chaire internationale réunit des économistes « citoyens » dont l'objectif est de développer une approche de « l'économie autrement, solidement ancrée dans les sciences humaines et sociales ». Une approche universelle et alternative que le Conseil départemental a choisi de soutenir.





En direct DU WEB

UN TROPHÉE POUR LA STRATÉGIE OPEN DATA

Le Conseil départemental mène depuis 2016 une politique volontariste en matière d'Open Data, dans le but de favoriser l'ouverture des données publiques des collectivités de la Haute-Garonne. Une stratégie qui a été récompensée en novembre dernier à l'occasion des Trophées Open Data pour les territoires, organisés par la Gazette des communes et l'association Open Data France.

HASHTAG D'OR POUR NOS RÉSEAUX SOCIAUX

Le Conseil départemental s'est vu remettre un Hashtag d'or lors du 30^e Forum de la communication publique et territoriale, organisé par l'association Cap'Com à Lyon du 4 au 6 décembre dernier. Ce prix vient récompenser la stratégie digitale du Département, particulièrement dynamique sur les réseaux sociaux Facebook, Instagram, Twitter et Youtube.

INFOS HAUTE-GARONNE : CONNECTING PEOPLE !

Vous voulez tout savoir sur les dernières actualités - newsletters, infolettres, vidéos, photos - du Conseil départemental ? Il vous est désormais possible de vous inscrire en ligne sur la plateforme infos.haute-garonne.fr pour choisir les informations que vous souhaitez recevoir en fonction de vos centres d'intérêt.



NOUS SUIVRE:

Facebook.com/cd.hautegaronne
Twitter.com/hautegaronne
Youtube.com/31hautegaronne
Snapchat @HauteGaronne
instagram.com/hautegaronne

LA FIBRE PARTOUT, POUR TOUS : C'EST PARTI !

Le 6 décembre dernier, le Syndicat mixte Haute-Garonne Numérique et son délégataire Fibre 31 ont posé le premier Nœud de raccordement optique (NRO) à Seysses. Si le local technique qui accueille cette infrastructure n'apparaît pas aussi impressionnant qu'un nouvel équipement scolaire ou sportif, il n'en représente pas moins le point de départ d'un programme de 533 millions d'euros qui va considérablement améliorer le quotidien de près de 280 000 foyers haut-garonnais ! « C'est le lancement d'un pari ambitieux, que nous allons relever, pour raccorder 100 % de notre territoire à la fibre optique d'ici 2022 », se réjouit Annie Vieu, présidente du Syndicat mixte Haute-Garonne Numérique.

À VOIR SUR [CD31.NET/MAG152](https://cd31.net/mag152)



DES ACTIONS CONCRÈTES POUR LES SÉNIORS ET LES PERSONNES EN SITUATION DE HANDICAP

Après plus d'un an de concertation avec les acteurs concernés, les élus départementaux ont adopté à l'unanimité, à l'automne dernier, un schéma en faveur des personnes âgées, et un autre pour les personnes en situation de handicap, pour la période 2019-2024. Ces deux programmes ont pour ambition commune d'agir pour une société plus inclusive, en accompagnant au mieux les Haut-Garonnais-e-s dans leurs parcours de vie. Le Schéma départemental « PA », pour personnes âgées, décline ainsi 24 actions concrètes parmi lesquelles la création d'un restaurant itinérant pour améliorer l'alimentation des personnes qui vivent à leur domicile, ou encore poursuivre le déploiement des haltes-répit. Le « PH », pour personnes en situation de handicap, comporte quant à lui 30 propositions telles que le développement d'un nouveau dispositif de téléassistance, ou la création d'une nouvelle offre d'accueil de courte durée.



UN RENDEZ-VOUS POUR LES JEUNES DU DÉPARTEMENT

Vous avez entre 11 et 29 ans ? Vous avez envie de partager vos idées sur le logement, les mobilités, la culture, le sport, la santé ou la scolarité ? Venez participer au Forum des jeunes haut-garonnaises ! Organisé par le Conseil départemental, en partenariat avec des associations, l'événement se tiendra le samedi 19 janvier de 15 heures à 20 heures à l'Hôtel du Département, à Toulouse. Collégiens, lycéens, étudiants, apprentis et jeunes actifs sont invités pour participer à de nombreuses animations pour « construire ensemble des possibles ». L'après-midi se conclura par un concert de jeunes talents. Entrée libre.



DES PRODUITS HAUTE-GARONNAIS À L'HONNEUR AU SALON RÉGAL

Du 13 au 16 décembre, à l'occasion des Rencontres gustatives agricoles et ludiques (Régal) organisées par la Région Occitanie, le Conseil départemental a proposé au public de nombreuses animations et dégustations autour des produits de qualité du territoire haut-garonnais tels que les vins de Fronton, l'ail violet de Cadours, le haricot tarbais ou encore le porc noir de Bigorre. Des ateliers pour lutter contre le gaspillage alimentaire ont été proposés ainsi que des démonstrations de chefs toulousains.

L'ACTU À LA UNE

DÉMOCRATIE PARTICIPATIVE : LE DÉPARTEMENT À L'ÉCOUTE DES CITOYENS



Le Conseil départemental organise en février les 4^e Rencontres du dialogue citoyen.



DE 2015 À 2017

- 1 500** acteurs de la démocratie participative
- 12 000** personnes consultées
- 159** réunions, ateliers et rencontres sur tout le territoire
- 3** Rencontres du dialogue citoyen
- 4 000** Haut-Garonnais participants

Associer les citoyens à la construction des politiques publiques, tel était l'objectif affiché par la nouvelle équipe départementale dès le début du mandat. Une revitalisation de la pratique démocratique qui porte déjà ses fruits.

Le 19 novembre dernier, le Conseil départemental a été récompensé dans le cadre des Trophées de la participation et de la concertation 2018, organisés par la Gazette des communes. La raison de ce prix ? La manière dont le Département s'est appuyé sur le dialogue citoyen pour améliorer la mixité sociale dans les collèges. Car en effet, le projet initial proposé par les élus a été nettement transformé après que les citoyens (parents d'élèves, acteurs de terrain) s'en sont emparés pour donner leur point de vue. Preuve que le nouveau modèle de gouvernance qui consiste à co-construire avec les habitants les politiques publiques fonctionne bel et bien... Et pas seulement en matière de mixité sociale ! Nombre de sujets – la définition d'un schéma culturel, la politique jeunesse, la politique d'insertion, etc. – ont d'ores et déjà été mis au dialogue (et impactés) ces derniers mois par la concertation citoyenne.

Reconnaître le rôle de chacun

Avec, dans chaque cas, les outils de concertation les mieux adaptés possible : constitution d'un jury citoyen, séances publiques, enquêtes en ligne, etc. « Toute notre action est guidée et encadrée par la Charte du dialogue citoyen (à lire sur haute-garonne.fr), elle-même élaborée en concertation avec les citoyens et votée en mars 2017, rappelle Pascal Jarry, directeur de la mission démocratie participative au sein du Conseil départemental. Par ailleurs, la spécificité de notre démarche est qu'elle reconnaît le rôle de chacun, aussi bien celui des habitants, celui des élus, que celui des services du Département qui mettent leur expertise au service du dialogue. » En 2018, les différents événements mis en œuvre ont ainsi réuni plus de 7 000 participants, et 600 internautes ont répondu à un questionnaire en ligne.

Vers une culture de la démocratie participative

Mais ce n'est pas tout. Au-delà de l'impact du dialogue sur les politiques publiques, le Département entend diffuser le plus largement possible cette culture de la démocratie participative. Aujourd'hui, le Conseil départemental travaille avec un réseau d'environ 1 500 acteurs ; élus de terrain, acteurs associatifs et citoyens engagés. Avec eux, il met en œuvre différents dispositifs destinés à soutenir et accentuer la diffusion de cette culture. Ce sont notamment les Rencontres du dialogue citoyen, les petites fabriques de démocratie participative ou encore le Fonds de soutien à la démocratie participative, qui, en 2018, a soutenu dix-neuf actions à travers le territoire.



« Remettre le citoyen au cœur de l'action publique est une démarche bénéfique pour tous. En prenant en compte l'avis des citoyens – c'est-à-dire ceux auxquels les projets sont destinés – en écoutant leur expérience et leurs propositions, les élus sont plus en phase avec les attentes de la population. Ils produisent alors des actions qui répondent mieux à l'intérêt général et rendent l'action publique plus efficace. Quant aux citoyens en question, plus ils s'inscrivent dans ce processus de dialogue, plus ils deviennent acteurs de décisions qui les concernent. »

PAULETTE SALLES

Conseillère départementale déléguée au dialogue citoyen



ÉVÉNEMENT

RENDEZ-VOUS AUX 4^e RENCONTRES DU DIALOGUE CITOYEN

SAMEDI 16 FÉVRIER DE 9 H 30 À 13 H 30

Le Conseil départemental organise les 4^e Rencontres du dialogue citoyen le samedi 16 février prochain à l'Hôtel du Département, à Toulouse. Ouvert à tous, ce rendez-vous est devenu un incontournable des acteurs de la démocratie participative. Une table ronde se tiendra autour du thème « Quelle démocratie participative en 2031 ? », et des ateliers thématiques seront organisés.

→ Inscription sur cd31.net/dialoguecitoyen

CUMA : S'UNIR POUR MIEUX SE DÉVELOPPER

Les CUMA permettent aux agriculteurs, comme Mathieu Solle (ci-contre), de mutualiser leurs achats de matériel.



Les Coopératives d'utilisation de matériel agricole (CUMA) permettent aux agriculteurs de partager leurs moyens de production. Un levier de développement que le Département soutient et accompagne.

Comment acquérir du matériel agricole, de plus en plus onéreux, quand on est à la tête d'une exploitation de quelques hectares ? C'est à cette question épineuse que répond la CUMA. « Quand on se regroupe, on arrive à acheter du matériel performant et à travailler dans de meilleures conditions, avec un rendement plus important, précise Mathieu Solle, président de la Fédération départementale des CUMA de Haute-Garonne et lui-même agriculteur. Par exemple, si on se regroupe à une dizaine pour acheter une remorque dont on ne se sert chacun que quelques jours par an, l'investissement est beaucoup plus supportable. » Sans compter la dimension humaine, fondamentale. « Le rôle des CUMA est bien sûr économique, mais pas seulement, précise l'exploitant. Se retrouver pour discuter, trouver des solutions ensemble, se serrer les coudes, ce n'est pas quantifiable, mais c'est fondamental ! »

3 000 agriculteurs concernés

En Haute-Garonne, 135 CUMA adhèrent à la fédération départementale, ce qui représente environ 3 000 agriculteurs (soit près de la moitié des agriculteurs haut-garonnais). La taille des exploitations est très variable et le chiffre d'affaires moyen s'élève à 40 000 euros pour un parc de plus de 4 000 matériels d'une valeur d'achat de près de 40 millions d'euros. « Nous faisons le choix de ne laisser personne au bord de la route car nous savons que pour beaucoup de petits agriculteurs, se regrouper est un moyen de pérenniser l'exploitation, c'est-à-dire une condition de survie », remarque Mathieu Solle. Des CUMA qui bénéficient toutes, par ailleurs, du soutien du Conseil départemental. « Notre engagement se traduit d'abord par une aide technique, indique Gilbert Hébrard, président de la commission agriculture du Conseil départemental. Nos 26 conseillers agro-environnement travaillent en collaboration avec les animateurs de la fédération pour apporter aux CUMA des conseils en matière de choix du matériel, de comptabilité, etc. »

Une aide financière conséquente

Mais cet engagement se traduit aussi par une aide financière. « Nous versons une subvention annuelle de 33 000 euros à la fédération au titre de l'aide au fonctionnement, précise Gilbert Hébrard. Et nous apportons une aide à chaque CUMA via une participation financière à l'achat de matériel agricole. » Une aide qui peut s'élever jusqu'à 15 % en fonction du matériel, avec une priorité donnée aux matériels destinés à l'élevage, au développement de l'agro-écologie et des circuits courts. De quoi permettre, chaque année, aux exploitants haut-garonnais de moderniser leurs pratiques tout en maîtrisant leurs charges.



« Dans un contexte économique et climatique difficile, avec des aléas naturels qui se multiplient, les agriculteurs sont mis à rude épreuve. Appartenir à une CUMA est pour nombre d'entre eux le seul moyen de continuer à exercer. L'enjeu de notre soutien est donc d'assurer la survie de l'agriculture, de préserver une vie économique dans nos campagnes et un aménagement du territoire harmonieux. Il s'agit aussi, au travers de cet accompagnement, de favoriser l'agro-écologie, c'est-à-dire d'aider les agriculteurs à développer des pratiques toujours plus respectueuses de l'environnement. »

PATRICE RIVAL

Vice-président en charge de l'agriculture, de la ruralité, de la montagne et du thermalisme



MICRO-TROTTOIR

« Un lieu d'entraide et de solidarité »

JEAN-PAUL ROUMAGNAC,
57 ANS, VIGNERON ET PRODUCTEUR DE MAÏS SEMENCES, À VILLEMATIER

« Grâce aux CUMA auxquelles j'appartiens – cinq au total – je m'acquitte d'une facture annuelle de 15 à 17 000 euros pour utiliser un matériel qui représente un capital d'au moins 500 000 euros ! Tout seul, je n'aurais pas cette capacité d'investissement et la viabilité de mon exploitation serait remise en cause. Mais au-delà de l'aspect économique, adhérer à une CUMA est aussi pour moi une philosophie : c'est une façon de privilégier l'entraide et la solidarité. Jouer collectif plutôt qu'individuel ! »



« Un rempart contre la crise »

GEORGES AZAM
62 ANS, ÉLEVEUR DE VEAUX SOUS LA MÈRE, À REVEL

« Je fais partie de la CUMA d'accueil de Revel depuis les années 90. Si cela n'avait pas été le cas, je n'aurais jamais pu traverser la crise de la vache folle. À l'époque, j'élevais une quarantaine de vaches mères, et grâce à cette coopérative, j'ai pu continuer à travailler à moindre coût et transformer mon élevage. Sans elle, je n'aurais pas eu les capacités économiques pour investir et rebondir. En situation difficile, la CUMA possède une trésorerie qui permet de passer la crise... »



« On sort la tête du guidon »

JEAN-FRANÇOIS DELVALLEZ,
47 ANS, ÉLEVEUR DE BOVINS, À ARLOS

« Dans la CUMA d'accueil de Fos, nous sommes 29 agriculteurs et nous possédons pour 250 000 euros de matériel. Tracteurs agricoles, bennes céréalières, véhicules frigo pour la vente directe... Cette mutualisation nous permet d'utiliser du matériel très performant, ce qui est une chance pour chacun. Par ailleurs, les réunions sont toujours suivies d'un repas où l'on peut échanger, rire, se détendre, sortir un peu la tête du guidon... La CUMA, c'est un lieu qui renforce clairement les liens entre agriculteurs. »



ÉVÈNEMENT

LA HAUTE-GARONNE AU SALON DE L'AGRICULTURE

23 FÉVRIER > 3 MARS 2019

Cette année encore, les produits de qualité haut-garonnais seront à l'honneur du Salon de l'agriculture qui se tient du 23 février au 3 mars à Paris. L'ail de Cadours, le porc noir de Bigorre, l'agneau des Pyrénées ou encore la volaille du Lauragais seront les « stars » du stand du Conseil départemental.

LE DOSSIER



Vallée du Lys

NOS PYRÉNÉES, DES SENSATIONS PURES !

À l'instar de ses voisins, les Hautes-Pyrénées d'un côté et l'Ariège de l'autre, la Haute-Garonne est aussi un département de haute, voire même de très haute montagne. Avec ses dix-huit sommets de plus de 3 000 mètres d'altitude, elle n'a pas à rougir de ses attributs ! Quatre stations de montagne sont d'ailleurs situées sur son territoire : Bourg d'Oueil, Le Mourtis, Luchon-Superbagnères et Peyragudes. Chacune avec ses spécificités accueille un public varié, mais dont les exigences évoluent. Aussi, afin de mieux satisfaire la demande, tout en répondant aux enjeux de développement du territoire, le Conseil départemental a fait le choix de les regrouper en créant un syndicat mixte, Haute-Garonne Montagne. Nous vous invitons à (re)découvrir la singularité de nos Pyrénées.

LE DÉPARTEMENT VEUT FAIRE DE LA HAUTE-GARONNE UNE DESTINATION MONTAGNE



Vue panoramique sur les Pyrénées haut-garonnaises.

L'union fait la force. Ainsi pourrait se résumer la philosophie qui a conduit le Conseil départemental à engager un rapprochement entre les stations de montagne haut-garonnaises. À travers la création du Syndicat mixte Haute-Garonne Montagne, le Département confirme sa volonté de faire de l'économie touristique un levier majeur de développement territorial.

On l'ignore souvent, mais avec ses dix-huit sommets de plus de 3 000 mètres d'altitude, la Haute-Garonne est le 7^e département le plus haut de France. Quatre stations de montagne figurent sur son territoire : Luchon-Superbagnères, Le Mourtis, Bourg d'Oueil et Peyragudes, qui se situe à cheval sur les Hautes-Pyrénées. Chacune avec ses spécificités accueille une clientèle variée et fidèle, principalement issue du grand Sud-Ouest.

Création d'un syndicat mixte

Aussi, afin de maintenir un bon niveau d'attractivité tout en répondant aux enjeux de demain liés aux changements climatiques, le Conseil départemental a engagé dès 2015 une réflexion, en concertation avec les communautés de communes aujourd'hui regroupées dans la communauté de communes des Pyrénées haut-garonnaises et les communes concernées, sur l'avenir de ces quatre stations. Ce travail partenarial a mené à la création, l'été dernier, d'un syndicat mixte baptisé Haute-Garonne Montagne et qui regroupe Luchon-Superbagnères, Le Mourtis et Bourg d'Oueil. Peyragudes, dont la situation est particulière puisque située sur deux départements, est en train également de redéfinir son mode de gouvernance, via la création d'une société publique locale (SPL), dont Haute-Garonne Montagne pourra faire partie.

Mutualiser les moyens

« L'objectif est de soutenir l'activité montagne, qui est absolument vitale pour ce territoire », explique Maryse Vézat-Baronia, vice-présidente en charge du tourisme. En effet, l'économie touristique représente 24 % des emplois sur le territoire de l'intercommunalité, avec plus de 800 postes dans le secteur privé. Le syndicat mixte va notamment permettre de mutualiser les moyens des stations, que ce soit en matière d'achats, d'entretien d'équipements ou encore de personnels et de communication. « C'est aussi la garantie d'une mobilisation financière de la part du Conseil départemental, nécessaire pour assurer la pérennité économique des stations », ajoute l'élue départementale. Haute-Garonne Montagne a en effet prévu un plan d'investissements de 20 à 23 millions d'euros d'ici 2021. Le premier gros chantier sera celui du remplacement de la télécabine de Luchon, qui va faire l'objet d'une étude dès cet hiver, et auquel pourraient participer l'Europe, l'État et la Région.

Vers une offre quatre saisons

« Le syndicat mixte a pour principale mission d'élaborer une stratégie touristique globale pour l'hiver, bien sûr, mais pas seulement », ajoute Maryse Vézat-Baronia, qui souhaite que se développe une offre quatre saisons en montagne. De quoi permettre aux Haut-Garonnais de découvrir toutes les facettes des Pyrénées, sous la neige en hiver, et sous le soleil en été.



« Le tourisme est un formidable levier de développement économique, de maintien et de création d'emplois non délocalisables. En Haute-Garonne, le secteur représente un milliard d'euros de chiffre d'affaires chaque année. Le Conseil départemental, en partenariat avec le Comité départemental du tourisme et l'ensemble des territoires, propose désormais une offre structurée... Un moyen de hisser la Haute-Garonne au rang de véritable destination touristique. »

MARYSE VÉZAT-BARONIA

Vice-présidente en charge du développement territorial, de l'aménagement du territoire et du tourisme



Le président Georges Méric entouré des élus départementaux, Maryse Vézat-Baronia et Didier Cujives.

LE VILLAGE TOURISME FAIT LA PROMO DES STATIONS DEPUIS TOULOUSE

Du 14 au 17 novembre derniers, les quatre stations de ski haut-garonnaises se sont invitées, pour la 3^e année consécutive, en plein centre de Toulouse, rue Alsace-Lorraine, pour présenter leur offre touristique. « Le village hiver Haute-Garonne est l'opportunité pour nous d'aller à la rencontre des toulousains, leur (re)dire que nos stations de montagne proposent une offre plurielle, adaptée à toutes les envies : un cadre privilégié à Superbagnères, des équipements sportifs de qualité à Peyragudes, une ambiance familiale au Mourtis et un bol de nature à l'état sauvage à Bourg D'Oueil », détaille Didier Cujives, président du Comité départemental du tourisme.

Renouer avec le pyrénéisme

L'occasion aussi de découvrir la multitude d'activités « après ski » tels que les balades en raquettes, les constructions d'igloos ou encore les descentes en fat bike. Pour l'élue départementale, il s'agit de « renouer avec la tradition du pyrénéisme » et ainsi en finir avec le complexe d'infériorité par rapport aux Alpes. « Si l'alpinisme est devenu synonyme d'exploit sportif, le pyrénéisme s'est démarqué en considérant la montagne comme inséparable d'une expérience esthétique et culturelle », ajoute Didier Cujives. Une expérience à vivre à seulement 1 h 30 de Toulouse...

4 JOURS POUR DÉCOUVRIR NOS MONTAGNES

Au cœur des Pyrénées, les quatre stations haut-garonnaises de Luchon-Superbagnères, Peyragudes, Le Mourtis et Bourg d'Oueil ont le pouvoir de satisfaire toutes les envies de neige. Que vous soyez amateurs de poudreuse, d'aventures inédites ou de farniente, suivez le guide !

1

CALME ET CONVIVIALITÉ À BOURG D'OEUIL

La découverte de nos montagnes haut-garonnaises commence par une échappée oxygénante dans la plus petite station des Pyrénées. Uniquement gérée par ses habitants bénévoles jusqu'à aujourd'hui, Bourg d'Oueil propose sur le même versant six pistes de tous niveaux de ski et une piste de luge. Idéal pour découvrir les joies de la glisse en famille, sans pression, loin du tumulte des grandes stations. Avant le ski, les bons marcheurs peuvent laisser leur voiture à Saint-Aventin et rejoindre la station à pied en trois heures, par le sentier de onze kilomètres partant de l'église.



SPORT ET DÉTENTE À LUCHON-SUPERBAGNÈRES

Situé sur un balcon ensoleillé, le domaine skiable de Luchon-Superbagnères offre une vue panoramique exceptionnelle sur la vallée de Luchon, le massif de la Maladeta et le pic d'Aneto, le « toit des Pyrénées ».

Les amateurs de glisse trouveront forcément leur bonheur entre les pentes douces du secteur Téchous, les pistes en forêt du secteur du Lac et les grands dénivelés du Céciré, quitte à y rester jusqu'à la nuit ! Il est en effet possible de skier en nocturne jusqu'à 20 heures tous les mercredis pendant les vacances scolaires. Pour varier les plaisirs, skieurs et snowboarders peuvent venir se frotter aux dômes, modules et petites bosses du snowpark, installé sur le secteur Téchous, ou encore tester le Big Air Bag. Sensations garanties !

Envie d'une alternative au ski ? Les professionnels du Bureau des guides de Luchon se feront un plaisir de partager avec vous leur expérience du terrain à travers de nombreuses activités, notamment une journée formation vers l'autonomie en montagne hivernale (compter sept heures de marche). Au programme : lecture du bulletin risque avalanche, ateliers détecteur victimes avalanche, analyse du manteau neigeux, boussole, altimètre...

Après l'effort, le réconfort à Luchon Forme & Bien-être. Entre les piscines à jets, hammam soufré, bains de chromothérapie hydromassants, et autres soins du corps, il n'y a qu'à se laisser chouchouter !

2



EXPÉRIENCES INSOLITES AU MOURTIS

4

On termine notre périple au Mourtis pour une dernière halte. Balade en raquettes, parcours d'orientation, nuit en igloo... Les occasions de déchausser les skis tout en profitant de la neige sont multiples. Les amateurs de sensations fortes se laisseront tenter par le fat bike, un vélo des neiges qui permet de rouler sur les crêtes, les chemins enneigés et, une fois la station fermée, de dévaler les pistes de ski, ou encore l'airboard, un bodyboard des neiges qui se pratique dans le stade d'airboard. Les plus aventuriers pourront s'essayer à la descente intégrale de la station par La Verte à la fermeture des pistes.

Si vous avez davantage l'esprit « grand nord », vous partirez plutôt à la rencontre de Bruno le Canadien qui vous fera découvrir le temps d'une demi-journée ou d'une journée la vie des trappeurs. Au programme : raquettes à neige, feu de camp, repas trappeur... Dépaysement garanti !



3

DANS LES COULISSES DE PEYRAGUDES

Que se passe-t-il avant l'ouverture des pistes et après leur fermeture ? Un mystère que vous pourrez élucider à Peyragudes ! Chaque matin, cinq skieurs (âgés de plus de 12 ans, niveau piste rouge) ont en effet la chance d'ouvrir les pistes de la station en compagnie des pisteurs et de laisser les premières traces dans la neige fraîche. Une occasion de découvrir de façon originale la fameuse piste 007 (le « James Bond » *Demain ne meurt jamais* a été tournée à Peyragudes) ou encore l'Alouette, la toute nouvelle piste bleue.

L'après-midi, un détour par le Pumptrack s'impose. Installé au pied du Sérías, versant Peyresourde, c'est le premier Pumptrack des Pyrénées utilisable avec ou sans neige. De quoi faire le bonheur des amateurs de VTT sur neige. À la tombée du jour, retour en coulisses pour découvrir une autre facette méconnue de la vie en station : le damage des pistes ! Comment ? En embarquant à bord d'une dameuse pour une balade insolite d'une heure au cœur du domaine skiable.



→ Plus d'infos : hautegaronnetourisme.com
Réservations : 05 61 99 44 10
Espace Tourisme Haute-Garonne, 14 rue Bayard, à Toulouse.
Ouvert du lundi au vendredi de 8 h 30 à 18 heures,
et le samedi de 10 heures à 18 heures.

REGARDS CROISÉS

3 ACTEURS TOURISTIQUES



◀ **JUAN DE BENEDETTO,**
RESTAURATEUR, CO-GÉRANT D'EL ALMACÈN DE CIRÈS
(PRÈS DE BOURG D'OUÉIL), AVEC SA COMPAGNE

« Je travaille dans la restauration depuis plus de dix-huit ans. J'ai appris la cuisine sur le tas, d'abord en Argentine, où j'ai grandi, puis dans les nombreux pays que j'ai traversés. Je suis arrivé en France il y a huit ans, où j'ai rencontré Anne. Nous vivions alors à Paris, mais avions envie de changement... C'est ainsi que nous avons atterri dans les Pyrénées, à Fos où nous avons d'abord repris la gestion d'un petit hôtel restaurant, puis à Cirès où nous avons pu racheter une auberge de montagne grâce à une opération de crowdfunding. C'est au cœur de cette magnifique vallée sauvage que nous avons ouvert il y a un an El Almacèn. Conçu comme un lieu de vie et de partage, nous y proposons une cuisine de saison avec des grillades au feu de bois et des produits locaux. Notre carte change toutes les semaines, on n'y trouve pas de coca, mais du jus de pomme, le pain vient d'un artisan de la vallée, la viande d'un producteur des Pyrénées, etc. Quand un client repart de chez nous en disant qu'il reviendra avec quelqu'un, on se dit qu'on a réussi ! »

⚡ " El Almacèn est conçu comme un lieu de vie de partage plutôt que comme un simple restaurant "

▶ **FLORISE ORDRONNEAU,**

ACCOMPAGNATRICE DE MONTAGNE AU MOURTIS DEPUIS VINGT ANS

« Ce sont les hasards de la vie qui m'ont menée au Mourtis... J'ai grandi à Agen où j'ai d'abord travaillé dans le secteur de l'habillement. Puis avec la crise économique des années 90, je me suis retrouvée au chômage, sans trop savoir ce que j'allais bien pouvoir faire... Pour me changer les idées, je suis partie en vacances dans les Alpes chez une amie. Je ne devais rester qu'une semaine, je suis finalement restée une saison entière : je suis tombée dedans, comme on dit ! Petit à petit, mon projet de devenir accompagnatrice de montagne s'est alors forgé ; j'ai suivi une formation à Toulouse puis fait un stage de préparation à Aspet. J'y ai découvert le côté sauvage des Pyrénées, et quand un collègue m'a dit qu'il recherchait quelqu'un au Mourtis, je me suis lancée. C'était en 1999. Depuis, j'accompagne des familles, des amis ou des groupes, pour faire de la randonnée en été, et des raquettes en hiver. J'aime être dehors, au contact de la nature, et transmettre mes connaissances, raconter des anecdotes sur la faune et la flore. Le Mourtis a ce petit côté authentique que j'affectionne tout particulièrement, et qui vaut le détour, quelle que soit la saison. »



⚡ " Le Mourtis a ce petit côté authentique que j'affectionne tout particulièrement, et qui vaut le détour, quelle que soit la saison. "

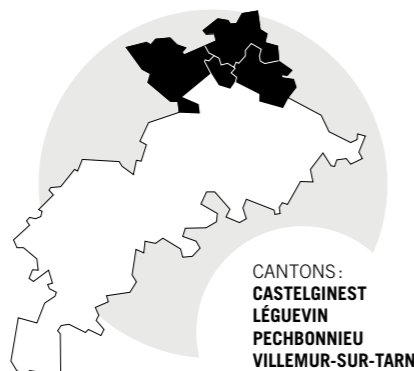


▶ **HERVÉ POUNAU,**
DIRECTEUR DU SYNDICAT MIXTE HAUTE-GARONNE
MONTAGNE

« Originaire des Hautes-Pyrénées, j'ai fait des études d'ingénieur à Tarbes avant de travailler comme responsable qualité puis chef d'exploitation dans les stations de Piau-Engaly et de l'Alpe d'Huez. Amoureux de la montagne et féru de ski, j'ai toujours voulu travailler dans ce cadre. En 2007, je suis parti dans le Cantal pour assurer la direction de la station du Lioran.

En dix ans, nous avons doublé le chiffre d'affaires de cette station de ski du massif central, et j'aimerais bien relever le même défi en Haute-Garonne ! Pour ce faire, nous avons des investissements stratégiques à définir en matière de garantie neige, de modernisation des équipements et d'agrandissement des parkings à la fois pour les stations de Bourg d'Oueil, du Mourtis et de Luchon-Superbagnères. Cette dernière doit être le cœur et le moteur de la vallée pour l'hiver, mais aussi le reste de l'année. Notre objectif est d'ailleurs de développer une offre quatre saisons en s'appuyant sur les multiples activités qui existent d'ores et déjà comme le thermalisme, la randonnée, etc. »

MA HAUTE-GARONNE PRÈS DE CHEZ VOUS



CANTONS:
CASTELGINEST
LÉGUEVIN
PECHBONNIEU
VILLEMUR-SUR-TARN



En direct DES CANTONS

PECHBONNIEU UN NOUVEL ESPACE DE VIE SOCIALE À PAULHAC

Le centre bourg de la commune de Paulhac a été entièrement réaménagé. Espaces verts et espaces de vie pour les piétons composent désormais la place des Tilleuls dans l'objectif de redynamiser le cœur de village tout en favorisant le vivre ensemble. Accolé à la mairie, un espace de vie sociale conçu comme un café culturel et solidaire a également été aménagé. Le Conseil départemental a participé au projet à hauteur de plus de 250 000 euros.



Le cœur de village réaménagé.



Des plaques labellisées Vignobles & Découvertes ont été remises aux acteurs touristiques.

CANTON VILLEMUR-SUR-TARN UN LABEL FÉDÉRATEUR POUR LE VIGNOBLE DE FRONTON

Quand on est un petit vignoble d'à peine 2 400 hectares, comment exister au sein de la plus grande région viticole du monde ? Certes, Fronton peut miser sur sa Négrette, un cépage noir unique en France, pour sortir du lot. Mais restait encore à donner de la visibilité à la destination elle-même, pour attirer davantage les visiteurs. Un premier pas important a été franchi au printemps dernier avec l'obtention du label Vignobles & Découvertes. Attribué pour une durée de trois ans par Atout France, l'Agence de développement touristique de la France, ce label récompense l'initiative interdépartementale, pilotée par le Conseil départemental, en partenariat avec l'Agence de développement touristique de Tarn-et-Garonne et l'Interprofession des vins du Sud-Ouest, visant à mobiliser l'ensemble des acteurs touristiques autour de la construction d'une expérience œnotouristique attractive dans le Frontonnais.

Une soixantaine de partenaires labellisés

L'idée est de connecter entre elles toutes les offres touristiques du territoire. Le Conseil départemental anime à ce titre un réseau d'une soixantaine de partenaires. Cela implique qu'un viticulteur puisse, par exemple, être en mesure de proposer un accueil direct à sa propriété, une dégustation et une visite de sa vigne mais aussi d'orienter ses clients vers un restaurant ou un hébergement. Lors de sa visite cantonale à Villemur-sur-Tarn, le 12 décembre dernier, le président du Conseil départemental a d'ailleurs remis officiellement des plaques métalliques à tous les partenaires labellisés Vignobles & Découvertes. Comme un point de départ d'une nouvelle aventure pour tout le territoire du Frontonnais.



À VOIR SUR CD31.NET/MAG152

CANTON CASTELGINEST UNE NOUVELLE JEUNESSE POUR DEUX ÉCOLES MATERNELLES

À Castelginest...

Pour les petits Castelginestois, la rentrée 2018 a été placée sous le signe de la nouveauté. Financés à hauteur de près de 230 000 euros par le Conseil départemental, des travaux ont en effet été réalisés durant l'été dans l'école maternelle Buffebiau afin d'améliorer les conditions d'accueil. L'ancien bâtiment a été rénové, et de nouveaux ont été créés. L'école compte désormais neuf classes, trois dortoirs, une salle informatique, une salle de motricité, des sanitaires supplémentaires et le préau est passé de 23 m² à 400 m².

... et à Aucamville

Pousser les murs, c'est également ce qui a été fait à l'école maternelle Nicolas Poussin d'Aucamville, comme l'explique Valérie Vigne-Dreuilhe, adjointe déléguée aux affaires scolaires de la commune : « L'école a été repensée avec la création de trois classes, deux dortoirs, un local pour l'ALAE avec entrée dédiée et l'agrandissement du réfectoire. » Le Département a subventionné les travaux à hauteur de 250 000 euros, et les jeunes élèves ont pu découvrir leurs nouveaux locaux à la rentrée 2018.

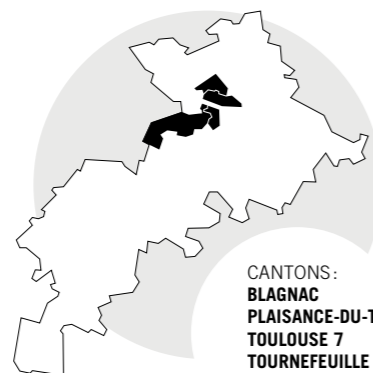


L'école maternelle d'Aucamville.

CANTON CASTELGINEST BATAILLE DE CUIVRES À AUCAMVILLE

Dans le cadre de la saison culturelle Itinérances organisée par le Conseil départemental, quatre big band issus de la Fédération des sociétés musicales de la Haute-Garonne se sont produits ensemble pour former une battle. C'était à Aucamville, le 1^{er} décembre dernier, devant un public de 300 personnes conquises.





CANTONS:
BLAGNAC
PLAISANCE-DU-TOUCH
TOULOUSE 7
TOURNEFEUILLE



La Plaine des sports de l'Espèche a été réaménagée.

CANTON PLAISANCE-DU-TOUCH LA PLAINE DES SPORTS À FONTENILLES PREND FORME

À Fontenilles, le développement démographique va de pair avec celui de la pratique du sport. Pour répondre aux besoins de ses habitants et de ses dix-sept associations sportives, la commune s'est lancée dans un projet d'aménagement de la Plaine des sports de l'Espèche. « La population a beaucoup augmenté en dix ans et la salle polyvalente ne suffisait plus à accueillir toutes les associations sportives et culturelles. Nous avons besoin de rassembler sur un même espace toute la pratique sportive », explique Lucien Dolagbenu, adjoint au maire en charge de la vie associative et sportive.

Tisser du lien avec les habitants

La première phase de ce projet s'est matérialisée par la construction de trois courts de tennis couverts qui ont été inaugurés le mois dernier. « Cet équipement permet au club d'accueillir davantage de licenciés et de s'orienter vers la pratique de ce sport en compétition au niveau départemental », précise Lucien Dolagbenu. Le prochain chantier sera consacré à la construction d'un terrain de football dédié à la section féminine, qui viendra s'ajouter aux terrains déjà existants. Au-delà de la simple pratique sportive, ces aménagements permettent selon l' élu de « tisser un lien social et culturel entre la commune et les habitants ».



En direct DES CANTONS

PLAISANCE-DU-TOUCH DÉVIATION DE SAINT-LYS : UNE SECTION A ROUVERT À LA CIRCULATION

Dans le cadre des travaux d'aménagement de la déviation de Saint-Lys, la section comprise entre les deux giratoires des RD 37 et RD 632 est ouverte à la circulation depuis le 3 décembre dernier. Après huit mois de travaux, le chantier a consisté en la création d'une nouvelle plateforme routière bidirectionnelle à 2 voies de 1,8 km de long et la création de deux giratoires situés respectivement sur la RD 37 à Fontenilles et la RD 632 à Saint-Lys.



La nouvelle déchetterie de Plaisance-du-Touch peut accueillir 200 000 visiteurs par an.

CANTON PLAISANCE-DU-TOUCH UNE NOUVELLE DÉCHETTERIE « PÉDAGOGIQUE » À PLAISANCE

À Plaisance-du-Touch, un nouveau concept de déchetterie a ouvert depuis le printemps dernier, en lieu et place de celle de Colomiers, trop vétuste et saturée. « La déchetterie est l'élément clé de la gestion des déchets, et il est nécessaire de la faire évoluer », avance Claire Gérard, directrice au Syndicat mixte Decoset qui a conçu la structure. Le site de 13 500 m² s'est adapté aux besoins des territoires et a été pensé pour que les usagers puissent trier un maximum de déchets dans un temps limité.

Des animations autour du réemploi des déchets

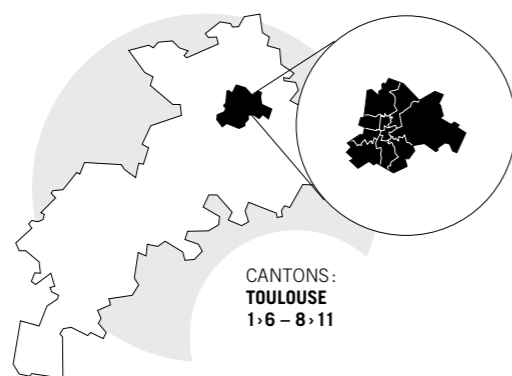
Au-delà de sa mission élémentaire de dépose et tri des déchets, cette

déchetterie, qui peut accueillir 200 000 visiteurs par an, s'est dotée d'un espace pédagogique ainsi que d'un espace de réemploi ayant vocation à accueillir un public scolaire et des acteurs de l'économie sociale et solidaire autour d'animations variées. « L'objectif est de faire de la prévention en proposant des ateliers de co-construction, de réparation ou encore de jardinage au naturel. Il est important de comprendre qu'il y a une autre vie derrière les déchets afin que les comportements évoluent », ajoute Claire Gérard. La déchetterie, qui a bénéficié d'une subvention de 100 000 euros de la part du Conseil départemental, a été inaugurée le 27 novembre dernier.

CANTON BLAGNAC LE CONSEIL DÉPARTEMENTAL PARTENAIRE DU BLAGNAC RUGBY

Dans le cadre de sa politique de soutien à la pratique sportive, le Conseil départemental a financé à l'automne dernier l'acquisition d'un minibus pour le club de rugby de Blagnac. Ce nouveau véhicule, habillé aux couleurs du Département, facilitera ainsi les déplacements des joueurs.





CANTONS:
TOULOUSE
1-6-8-11



En direct DES CANTONS

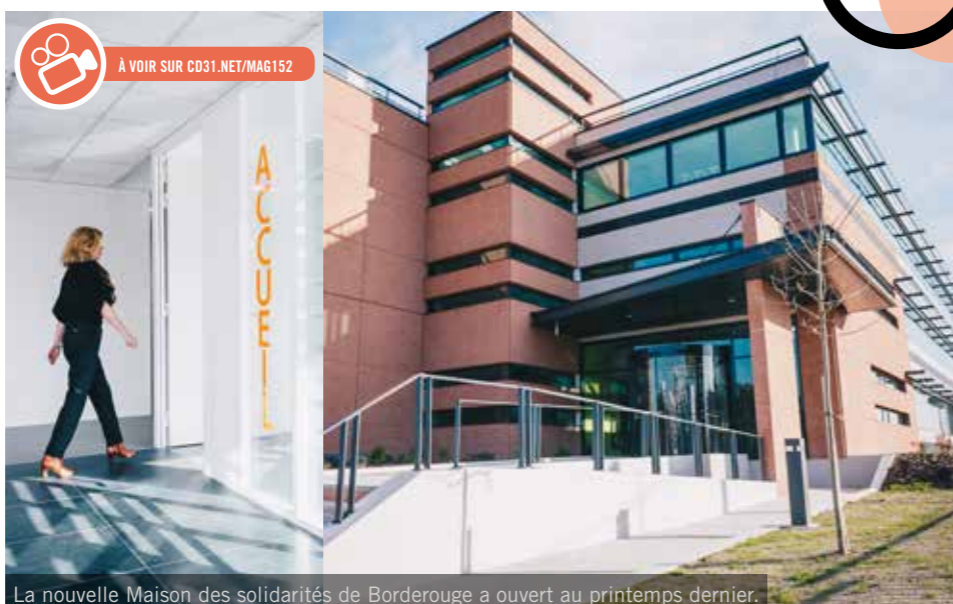
TOULOUSE 3 CONFÉRENCE SUR LES TROUBLES DYS

Les associations de troubles Dys - un raccourci de langage pour évoquer les troubles d'apprentissages dont le préfixe est « dys » - organisent une conférence sur le thème « Orientation et insertion professionnelle : quel avenir pour les Dys ? » le 29 janvier prochain à Toulouse.

→ **INFOS : À 19 heures, à l'Espace des diversités, 38 rue d'Aubuisson, à Toulouse. Entrée libre.**

TOULOUSE 11 L'ÉCOLE GABRIEL-SAJUS FAIT PEAU NEUVE

Quarante-huit ans après son ouverture, le groupe scolaire Gabriel Sajus a été entièrement rénové et agrandi à Ramonville-Saint-Agne. D'importants travaux de mise aux normes ont été réalisés, et les performances énergétiques améliorées. De nouvelles classes et espaces de vie ont été créés et le restaurant scolaire agrandi, afin de mieux répondre aux besoins de cet établissement.



La nouvelle Maison des solidarités de Borderouge a ouvert au printemps dernier.

CANTON TOULOUSE 8 À BORDEROUGE, LA MAISON DES SOLIDARITÉS EN PLEIN ESSOR

Ouverte depuis le printemps dernier et inaugurée le 28 novembre, la nouvelle Maison des solidarités (MDS) de Borderouge enregistre déjà une activité notable : 3 800 usagers accueillis chaque mois, dont un tiers d'accueils physiques, 230 usagers primo-demandeurs, et 130 nourrissons vus en consultation. « Jusqu'à présent, la population de ce territoire – les quartiers de Lalande, Grand Selve, Croix-Daurade, Gramont et le quartier prioritaire Les Izards – était accueillie par les MDS d'Amouroux-Bonnefoy et des Minimes, explique Anne-Sophie Faure, responsable de la structure. Mais compte tenu de la forte croissance démographique (près de 40 000 habitants), ces deux MDS arrivaient à saturation. D'où l'urgence de les soulager tout en répondant à une demande sociale croissante. »

46 professionnels à votre écoute

Un nouvel équipement de proximité a donc vu le jour : un bâtiment lumineux, entièrement vitré, doté de salles de consultation, de bureaux et autres salles de réunion. 2 200 m² sur deux niveaux, pensés pour s'ouvrir sur le territoire... « La vocation de nos 46 professionnels est de répondre aux missions sociales du Département (accueil des personnes en précarité, personnes âgées et handicapées, protection maternelle et infantile, prévention et protection de l'enfance), mais aussi de s'inscrire dans la vie sociale du territoire en nouant des partenariats avec tous les acteurs locaux », indique la directrice. En témoigne une particularité : la possibilité de prêter gracieusement aux partenaires et associations une salle de réunion de 100 m² ainsi que des bureaux de permanence.

→ **INFOS : 4 rue Françoise d'Eaubonne.
Tél. : 05 34 36 17 00. Ouverte du lundi au vendredi de 8 h 30 à 12 h et de 13 h 30 à 17 h.**

CANTON TOULOUSE 6 UN NOUVEAU COLLÈGE À « ÉNERGIE POSITIVE »

La maquette du nouveau collège, qui sera situé avenue Eisenhower à Toulouse, a été dévoilée le mois dernier lors d'une réunion publique. Dessiné par le cabinet d'architectes toulousains Groupe Empreintes, l'établissement aux lignes épurées sera hébergé dans un bâtiment à énergie positive. D'une capacité de 600 élèves, ce nouveau collège s'inscrit dans le cadre du plan d'amélioration de la mixité sociale dans les collèges haut-garonnais mis en place par le Conseil départemental. Son ouverture est prévue pour la rentrée 2021.



© Groupe Empreintes



La régie de quartier favorise la création d'emplois.

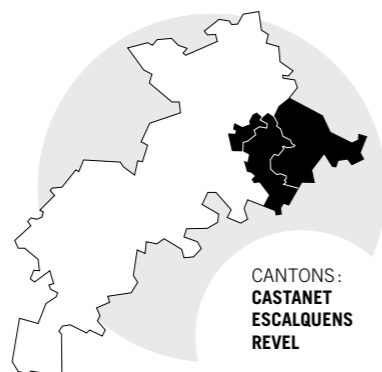
CANTON TOULOUSE 6 DESBALS SERVICES : LA RÉGIE DE QUARTIER FÊTE SES 25 ANS

Desbals Services porte bien son nom : depuis 1993, cette régie de quartier met en place des projets au service des habitants de Bagatelle, La Faourette, Papus, Tabar et Bordelongue. « Habitants, élus et bailleurs sociaux forment le triptyque fondateur de cette association dont l'objectif est de créer des emplois et développer du lien social », détaille Mélanie Bigorgne, directrice de la régie.

Animer la vie locale

En 25 ans, elle a employé plus de 500 personnes, majoritairement en CDD d'insertion, pour des postes d'entretien des parcs et jardins, nettoyage

de l'espace public et entretien de parties communes d'immeubles et de bureaux. Historiquement, Desbals Services s'occupe de l'animation de la vie locale et d'actions de médiation et développement durable mais s'adapte également aux besoins des habitants. « Depuis 2017, nous avons mis en place une conciergerie solidaire comprenant l'aide aux démarches administratives sur internet et des micro-services à domicile », ajoute Mélanie Bigorgne. Pour 4,5 euros le quart d'heure, il est ainsi possible de bénéficier d'un coup de main pour poser un cadre ou changer une ampoule. Dans un objectif de développement, Desbals Services s'est lancée dans la construction de ses propres locaux à Bagatelle dont l'inauguration est prévue en janvier 2020.

CANTONS:
CASTANET
ESCALQUENS
REVEL

En direct DES CANTONS

REVEL
UN ESPACE DE COWORKING À LANTA



Depuis le printemps dernier, la commune de Lanta dispose d'un espace de coworking. Situé au 1^{er} étage de la médiathèque, ce nouveau lieu de vie de 60 m² baptisé « Co Lanta » peut accueillir jusqu'à six postes de travail destinés aux travailleurs indépendants. Il dispose également d'une salle de réunion et d'un espace de détente. Co Lanta a été inauguré à l'automne dernier, en présence notamment de Georges Méric, président du Conseil départemental.



CANTONS CASTANET, ESCALQUENS, REVEL RENCONTRE AVEC LES ÉLUS LOCAUX

Dans le cadre de sa tournée de proximité dans les communes haut-garonnaises, le président du Conseil départemental a rencontré les élus locaux du Lauragais, le 30 octobre à Revel, le 13 novembre à Villefranche-de-Lauragais (photo) et le 7 décembre à Escalquens. L'occasion de rappeler que le Département a soutenu 147 projets en 2018 dans les communautés de communes de Lauragais Revel Sorézois et des Terres du Lauragais et dans la communauté d'agglomération du Sicoval, parmi lesquels la réhabilitation de l'école Jean Rostand à Nailloux, la rénovation de la piscine municipale de Revel ou encore le groupe scolaire de Montesquieu-Lauragais.

CANTON REVEL UN NOUVEAU GYMNASE POUR LES REVÉLOIS

Pour pratiquer le basket, le badminton, la gymnastique rythmique et sportive, le tennis de table, le roller, le futsal, le handball ou encore l'escalade, un nouvel équipement est sorti de terre à Revel. Près de l'école de l'Orée de Vauré, entre le terrain enherbé et le parking, un gymnase a en effet vu le jour pour mieux répondre à la demande. D'une surface de plus de 600 m², accessible aux personnes à mobilité réduite, il est équipé de deux blocs de vestiaires avec sanitaires et douches, d'une infirmerie et de gradins pouvant accueillir une centaine de

personnes. En outre, comme le précise Francis Costes, adjoint en charge des sports et des associations, « cette salle de sport sera mise à disposition des écoles et des associations revéloises en dehors du temps scolaire avec priorité donnée aux écoles primaires. » Et comme une bonne nouvelle ne vient jamais seule, la construction d'un terrain et de vestiaires à proximité est à l'étude pour faciliter la pratique de leur discipline aux écoles de football et de rugby. Le Conseil départemental a participé à hauteur de 127 000 euros pour cet équipement.



Le nouveau gymnase se situe à proximité de l'école de l'Orée de Vauré.



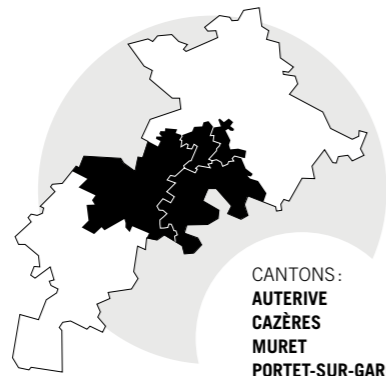
Des jeunes de Tarabel et Caraman ont participé à la plantation de haies dans une exploitation agricole du Lauragais.

CANTON REVEL À MAUREVILLE, LE DÉPARTEMENT PLANTE SON MILLIÈME KILOMÈTRE DE HAIES

Depuis plusieurs années, Didier Codecco a remarqué que ses vaches étaient plus calmes. L'hiver quand il pleut et l'été quand il fait chaud, les quelque 200 bêtes de cet éleveur de Maureville vont en effet se réfugier sous des arbres plantés sur son exploitation avec l'appui technique et financier du Conseil départemental. « Au départ, l'idée était de freiner l'action du vent, très présent dans le Lauragais, qui limite les jours d'entrée dans les champs de mes animaux, explique Didier Codecco. Mais très vite, je me suis aperçu que ces espaces verts avaient d'autres avantages inattendus sur l'attitude des vaches, par exemple, mais aussi sur la fertilité des sols : de nouvelles plantes de prairie ont ainsi réapparu. »

Un programme de plantation des haies

Comme lui, une soixantaine d'agriculteurs bénéficient chaque année du programme de plantation de haies mis en place par le Conseil départemental. L'objectif est multiple : protection des cultures, préservation de la biodiversité, lutte contre la pollution de l'eau ou encore valorisation du paysage. En trente ans, ce sont ainsi près de 1 000 kilomètres de haies qui ont été plantés sur l'ensemble du territoire haut-garonnais pour un budget de 2,2 millions d'euros. Une cérémonie symbolique pour la plantation du millièmètre de haies s'est tenue sur l'exploitation de l'éleveur de Maureville, le 23 novembre dernier, en présence du président du Conseil départemental Georges Méric, ainsi que des élèves d'une classe de CM1 de Tarabel et des 6^e du collège de Caraman.



CANTONS:
AUTERIVE
CAZÈRES
MURET
PORTET-SUR-GARONNE



En direct DES CANTONS

PORTET-SUR-GARONNE
À ROQUETTES, LES BORDS DE
GARONNE ONT ÉTÉ RÉAMÉNAGÉS



Des arbres et massifs ont été plantés et une piste cyclable installée aux abords de la Garonne, à Roquettes, afin de créer « un théâtre de verdure ». Inauguré le 7 décembre, le réaménagement du parc du Ramier a permis d'embellir cet espace vert. L'occasion également de nommer officiellement la place située devant La Poste, l'esplanade Arnaud Beltrame, en hommage à la mémoire du colonel qui a été assassiné par un terroriste en mars 2018.

MURET

DANSE CONTEMPORAINE À MURET
Dans le cadre de la saison culturelle Itinérances organisée par le Conseil départemental, la compagnie Hors-Sol sera sur la scène du théâtre municipal Marc Sebbah, à Muret, pour présenter son spectacle *Tenir corps* le 21 février à 20 h 30. Cette nouvelle création de danse contemporaine signée Marie-Élisabeth Wachter nous parle avec poésie du harcèlement moral et physique au collège et au lycée. Entrée gratuite dans la limite des places disponibles. Dès 9 ans.
→ INFOS : cultures.haute-garonne.fr



Une réunion d'informations avec des agriculteurs s'est tenue à Carbonne le mois dernier.

CANTON AUTERIVE LES AGRICULTEURS SENSIBILISÉS À LA VALORISATION DE LEURS BOIS DE TAILLE

Le Conseil départemental soutient depuis longtemps les agriculteurs souhaitant planter des haies sur leurs parcelles afin, notamment, de protéger leurs cultures. « Toutefois, l'entretien de ces haies est vécu comme une contrainte par les agriculteurs, alors qu'ils pourraient en tirer un autre type de bénéfice, souligne Danièle Estrade, conseillère agro-environnement au Conseil départemental. La plaquette de bois peut en effet avoir divers usages : chauffage, utilisation en paillage d'espaces verts, litière animale, etc. » Encore faut-il avoir toutes les cartes en main avant de se lancer dans la valorisation des bois de taille. « Les agriculteurs ont besoin de retours d'expérience, et d'accompagnement pour se lancer à leur tour », poursuit Danièle Estrade.

Une journée de partage d'expériences

D'où l'idée d'organiser, le 7 décembre dernier à Carbonne, une journée d'information pendant laquelle le partage d'expériences était à l'honneur. Christian Rolland, membre de l'association Agribois 81 - qui commercialise du bois déchiqueté - a notamment donné à la trentaine de participants réunis des éléments de chiffrage et de méthodologie. Une intervention qui a particulièrement retenu l'attention d'Yves Tournan, céréalier et éleveur de bovins à Cazères : « J'avais encore du mal à imaginer un réel avenir dans la commercialisation du bois déchiqueté, explique-t-il. On ne peut pas se permettre d'investir sans avoir la garantie que cela puisse devenir une activité pérenne. » Ces premiers échanges ont été constructifs et sont appelés à se renouveler.



À VOIR SUR CD31.NET/MAG152



CANTON AUTERIVE UN NOUVEAU PONT À CINGEGABELLE

Dix mois de travaux auront été nécessaires pour assurer la pérennité de cet ouvrage qui surplombe la rivière Ariège d'une dizaine de mètres. Situé sur la RD 25, le pont de Cingegabelle a rouvert l'été dernier après réalisation de travaux d'étanchéité. Une passerelle piétonne a été installée afin de faciliter la circulation des véhicules tout en sécurisant celle des piétons. Coût total de l'opération : 1,2 million d'euros financés par le Conseil départemental, dont une participation de la commune de Cingegabelle à hauteur de 50 % du coût de la passerelle.



CANTON CAZÈRES LE CLUB DE FOOT D'AURIGNAC RÉCOMPENSÉ POUR SA DÉMARCHE « VERTE »

Le Conseil départemental, en partenariat avec La Dépêche du Midi, a organisé le 7 novembre dernier le premier Trophée des sports. L'objectif ? Récompenser les associations sportives haut-garonnaises pour leur engagement social et responsable. Sur la centaine de candidatures, sept ont été retenues. Parmi elles, l'Entente de football du canton d'Aurignac a reçu le prix « développement durable » pour ses actions de sensibilisation aux bonnes pratiques environnementales, menées auprès de ses jeunes joueurs.

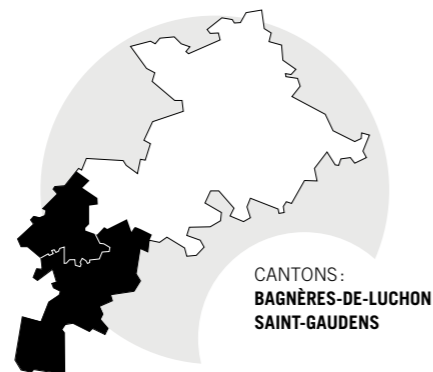
Sensibiliser au tri des déchets

« Depuis bientôt sept ans, nous organisons une grande opération de

sensibilisation aux éco-gestes lors de notre tournoi annuel de jeunes, qui se tient tous les week-end de Pentecôte », explique Aymeric Coujou, vice-président du club. Lors de la dernière édition, qui a réuni 700 jeunes joueurs et plus de 2 000 spectateurs, des actions concrètes ont été menées autour de la collecte et la valorisation des déchets. « Nous avons délimité un espace de tri sélectif, affiché les bonnes pratiques et organisé des défis pour les jeunes sportifs », détaille Aymeric Coujou, qui espère ainsi limiter le gaspillage alimentaire lors des tournois. Une opération à la fois ludique et éducative qui marche auprès du public, et qui sera d'ailleurs reconduite au printemps prochain.



Lors de la soirée de remise des Trophées des sports.



CANTONS:
BAGNÈRES-DE-LUCHON
SAINT-GAUDENS



Le centre maternel Fleur Marine a une capacité d'accueil de 26 places.

CANTON SAINT-GAUDENS

À SAINT-GAUDENS, LE CENTRE MATERNEL S'INSTALLE AU CŒUR DE LA VILLE

Fleur Marine, c'est le nom de ce centre qui accueille des femmes enceintes et des familles monoparentales en difficulté sociale, avec un ou plusieurs enfants (et dont l'un des enfants a obligatoirement moins de trois ans). Situé jusqu'à présent dans la banlieue de Saint-Gaudens, il vient de se rapprocher du centre-ville en s'installant dans un bâtiment de 300 m² réhabilité et inauguré le 9 novembre dernier. Un projet ambitieux pour un coût global de 960 000 euros, financé par le Conseil départemental, et qui permet à Fleur Marine de proposer dorénavant six appartements pour une capacité d'accueil de 26 places réparties entre une villa collective et des appartements.

Plus de confort et d'autonomie

« Nous travaillons en lien avec les Maisons des solidarités du territoire, qui orientent vers nous des mamans en proie à des difficultés sociales, personnelles, psychologiques, conjugales, voire

victimes de violences, explique Denis Barreda, directeur adjoint de l'Accueil Commingeois, établissement géré par l'Association nationale de recherche et d'accueil solidaire (Anras). Nous les accueillons, pour une durée moyenne de six mois, et leur proposons un projet personnalisé pour répondre à leurs besoins et les rendre actrices de leur vie. Notre nouvelle adresse leur offre une plus grande autonomie pour se déplacer et s'insérer dans le tissu local (crèches, écoles, etc.) tout en facilitant le travail avec les partenaires du volet petite enfance. » Sans compter un confort optimisé et de nouveaux atouts, dont une salle d'activités petite enfance aménagée et une salle plus conséquente pour l'équipe éducative. « Quinze équivalents temps plein – éducateurs spécialisés, assistantes sociales, puéricultrices, psychologues, veilleurs de nuit, etc. – se relaient auprès de nos résidentes », précise le professionnel.

➔ INFOS : accueilcommingeois.anras.fr



CANTON SAINT-GAUDENS FEMMES DE PAPIER S'EN PREND AUX VIOLENCES CONJUGALES

Depuis 2005, l'association Femmes de papier s'est donnée une mission primordiale : accompagner les femmes victimes de violences conjugales. À Saint-Gaudens, cette structure subventionnée par le Conseil départemental est la seule de ce type sur un axe reliant Muret à Pau. « À l'origine, l'association créée par un petit collectif de femmes, avait vocation à lutter contre l'isolement des femmes en milieu rural. Mais très vite, le problème des violences conjugales est apparu et nous nous sommes centrées sur cela », détaille Laetitia Mazoyer, chargée de développement de l'association. Ainsi, Femmes de papier accompagne femmes et enfants sur un accueil de jour en

proposant des ateliers individuels ou collectifs. L'association se donne également une mission de sensibilisation et de prévention sur l'égalité femmes/hommes et organise des ateliers dans les établissements scolaires, les centres de loisirs ou encore l'Institut régional du travail. « Nous travaillons avec tout un ensemble de partenaires et le lien avec le Conseil départemental est presque naturel. C'est le pionnier en matière de compétences sociales et il nous aide en finançant notamment les actions que nous menons en collège », avance Laetitia Mazoyer. Femmes de papier a déménagé en fin d'année dans un nouveau local situé au 41 avenue Maréchal Joffre.

CANTON BAGNÈRES-DE-LUCHON LE DISPOSITIF « VIABILITÉ HIVERNALE » EST LANCÉ

Depuis le mois de novembre et durant tout l'hiver, une soixantaine d'agents du Conseil départemental, auxquels s'ajoutent vingt-cinq saisonniers, assurent l'accessibilité des quelque 600 kilomètres de routes du secteur routier de Bagnères-de-Luchon. Ce dispositif dit de « viabilité hivernale » permet de sécuriser la circulation tout en limitant la gêne occasionnée par les chutes de neige.



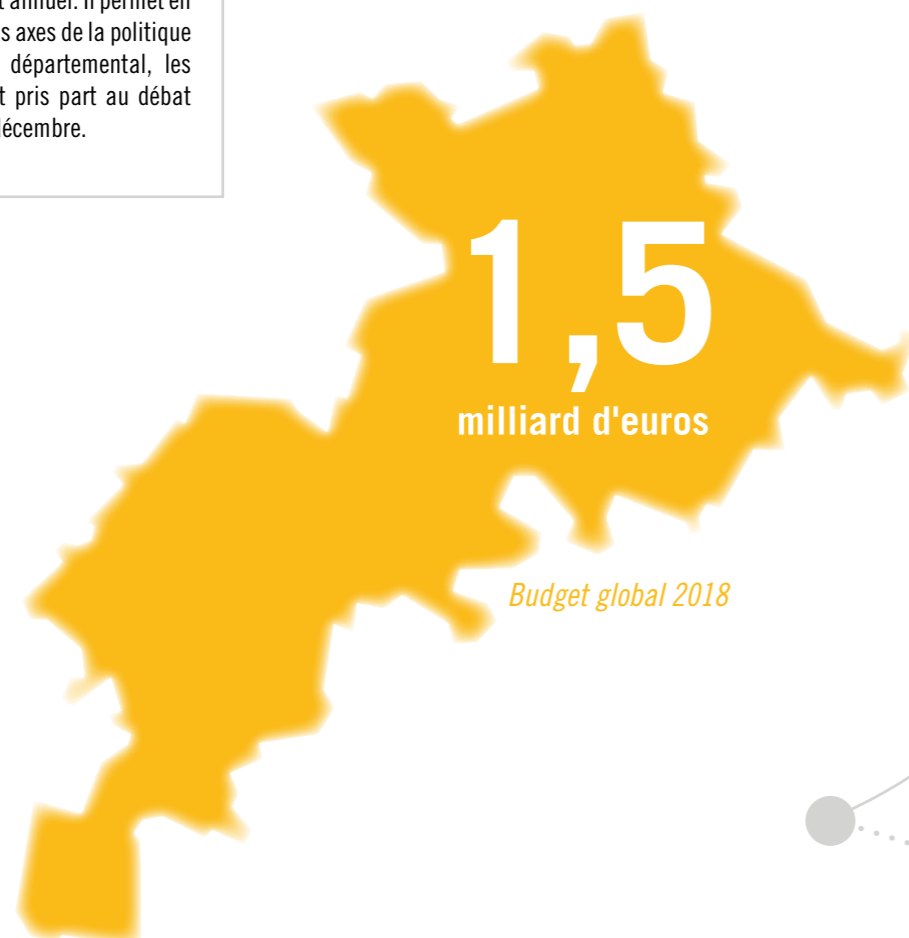
MA HAUTE-GARONNE DÉCRYPTAGE

QUELLES ORIENTATIONS BUDGÉTAIRES POUR 2019 ?

Le DOB, c'est quoi ?

Le DOB, pour Débat d'orientation budgétaire, est une étape clef pour les collectivités locales de plus de 3 500 habitants, préalable à l'adoption de leur budget annuel. Il permet en effet de définir les grands axes de la politique budgétaire. Au Conseil départemental, les élus haut-garonnais ont pris part au débat lors de la session du 4 décembre.

Ce qu'il faut en retenir.



UN PACTE POUR LE DÉVELOPPEMENT DES TERRITOIRES

Dès 2016, le Conseil départemental s'est doté un plan de développement sur cinq ans qui prévoit de mobiliser plus d'un milliard d'euros en faveur du développement du territoire haut-garonnais. Ce plan prévoit notamment une enveloppe dédiée pour les aides aux communes dans le cadre des contrats de territoire, l'amélioration de la voirie départementale, le déploiement du très haut débit ou encore en faveur du développement durable. Un programme pluriannuel d'investissements de 238 millions d'euros pour la construction ou la reconstruction de collèges est par ailleurs prévu d'ici 2024.

DES INVESTISSEMENTS EN HAUSSE

Malgré un contexte économique difficile, marqué par une baisse des dotations de l'État et une hausse des dépenses sociales, le Conseil départemental fait le choix ambitieux de poursuivre ses efforts en faveur du développement des territoires et de l'emploi. Cette année, ce sont ainsi près de 213 millions d'euros qui seront consacrés aux investissements directs (collèges, voiries, etc.) et au soutien de projets menés par les communes et les intercommunalités, soit une hausse de 4 % par rapport à 2018.

DES DÉPENSES DE FONCTIONNEMENT MAÎTRISÉES

Depuis 2016, le Conseil départemental s'attache à maîtriser ses dépenses de fonctionnement, tout en améliorant l'efficacité de son action publique. L'évolution des effectifs et de la masse salariale reste ainsi maîtrisée. Et les charges d'administration et de moyens restent stables, traduisant une maîtrise accrue des frais généraux.

UN POUVOIR D'ACHAT PRÉSERVÉ

Pour la 4^e année consécutive, le Conseil départemental prévoit de ne pas augmenter les impôts : la part départementale de la taxe foncière sera donc stabilisée, et ce, afin de ne pas pénaliser les ménages. C'est dans cette même optique que le Département a fait le choix de maintenir l'aide à la restauration scolaire qui permet aux familles de 21 000 collégiens de bénéficier d'un coup de pouce financier. La gratuité des transports scolaires, dans le cadre d'une délégation de service avec la Région Occitanie, est quant à elle maintenue pour 75 000 élèves de la maternelle au lycée.

UN SOUTIEN AUX ASSOCIATIONS CONFORTÉ

Territoire dynamique, la Haute-Garonne bénéficie d'un riche tissu associatif aussi bien dans les domaines du social, du sport ou de la culture. Convaincu que ces associations sont des acteurs majeurs pour favoriser le lien social et la citoyenneté, le Conseil départemental fait le choix de maintenir son soutien aux acteurs associatifs à hauteur de 15 millions d'euros cette année.

MA HAUTE-GARONNE

EXPRESSIONS POLITIQUES

GROUPE SOCIALISTE, RADICAL ET PROGRESSISTE

SÉBASTIEN VINCINI
Président du groupe Socialiste,
Radical et progressiste
Conseiller départemental
du Canton d'Auterive

CONTACT
Bureau B125
Tél. 05 34 33 15 41
groupesrp31.com

PScd31
groupesocialiste31

NOUVELLE ANNÉE : ENGAGEMENT INTACT !

Quel message souhaitez-vous adresser aux Haut-Garonnais-e-s en ce début d'année ?

SÉBASTIEN VINCINI: Au nom des élu-e-s du groupe majoritaire, je présente aux Haut-Garonnais-e-s tous mes vœux d'épanouissement personnel, familial et professionnel pour cette nouvelle année. 2018 a été marquée par une paupérisation sans précédent des personnes les plus fragiles par le gouvernement : baisse du pouvoir d'achat, mise à mal du secteur associatif, recul de la solidarité... Face aux incompréhensions, à la colère et au sentiment d'abandon qui s'expriment, il est de notre devoir d'entendre, de comprendre et d'agir.

Que répondez-vous aux personnes qui se sentent exclues, qui n'arrivent pas à vivre décemment lorsqu'elles vous disent que rien ne changera pour elles ?

Sur le plan national, je ne peux que partager leurs inquiétudes... Le président de la République et le gouvernement ne cessent d'affaiblir les classes moyennes, les retraités et les personnes en situation de précarité. La fiscalité écologique a explosé et ce n'est pas terminé. Des mesures de transitions écologiques sont nécessaires pour faire face au défi climatique, nous l'avons bien mesuré lors des intempéries qui ont frappé la Haute-Garonne en juillet dernier ou nos voisins audois plus récemment. Mais lorsque ces mesures se traduisent uniquement en fiscalité punitive, sans redistribution ou aides à la reconversion écologique, c'est une injustice de plus. Par exemple, pour un foyer équipé au gaz, avec une consommation moyenne, sur le quinquennat Macron, cette famille va devoir payer plus de 1 000 euros de taxes énergétiques, soit 4 fois le montant payé sous le précédent quinquennat... À l'inverse, sur le plan départemental, notre engagement aux côtés de toutes les Haut-Garonnaises et de tous les Haut-Garonnais ne faiblit pas. Nous le disons souvent, l'ADN du Département c'est la solidarité.

Nous menons des politiques volontaristes en matière d'insertion avec un suivi personnalisé de tous les bénéficiaires du RSA dont 40 % sortent du dispositif avec un emploi ou un projet d'activité. Nous aidons les personnes âgées en perte d'autonomie en attribuant l'Allocation personnalisée d'autonomie (APA) à plus de 30 000 bénéficiaires. Nous avons créé dix haltes-répét sur le territoire depuis 2015 et financé 4 700 logements sociaux. Nous maintenons la téléassistance gratuite. Nous suivons quotidiennement plus de 100 000 personnes en situation de handicap via la Maison départementale des personnes handicapées (MDPH). Nous aidons financièrement 6 000 agricultrices et agriculteurs chaque année. Nous soutenons plus de 1 800 associations. Depuis 2015, nous faisons le choix de maintenir voir d'amplifier cet engagement fort pour améliorer la qualité de vie de tou-te-s les citoyen-ne-s sans augmenter les impôts départementaux. Pour nous, c'est l'humain d'abord.

Vous prétendez améliorer les conditions de vie de tou-te-s les citoyen-ne-s, mais vous n'avez pas parlé des jeunes. Que faites-vous pour la jeunesse ?

La jeunesse est confrontée à une société individualiste, dure, complexe... Beaucoup de jeunes connaissent des difficultés pour trouver leur voie et pour comprendre la société dans laquelle ils vivent. Nous ne les laissons pas de côté. Grâce aux équipes de la Mission Locale 31, nous accompagnons les jeunes de 16 à 25 ans pour accéder à l'emploi et construire leur parcours de vie. Pour 2019, nous maintenons nos politiques comme les Chemins de la République qui permettent l'apprentissage des valeurs qui nous rassemblent, mais aussi sur la culture avec des manifestations gratuites et partout. Agir pour la jeunesse c'est également soutenir les petits clubs dans lesquels les jeunes pratiquent une activité sportive, se

sociabilisent, apprennent les valeurs de solidarité, d'entraide... et nous nous y employons. D'ici 2024, dix-huit collèges seront construits ou réhabilités par notre majorité. Nous maintenons également la gratuité des transports scolaires en partenariat avec la Région Occitanie, tout comme l'aide à la cantine scolaire pour plus de 20 000 élèves.

Vous financez des équipements mais tous les Départements le font... non ?

Les Départements soutiennent financièrement les communes, certes. Notre majorité va beaucoup plus loin. Depuis 2016, nous avons signé des contrats de territoires avec les 587 communes de la Haute-Garonne pour les aider dans le financement des équipements du quotidien : écoles, crèches, salles polyvalentes, équipements sportifs, routes, stations d'épuration... Chaque bassin de vie a droit à une destinée et à la maîtriser. Les décisions ne peuvent plus tomber d'en haut, c'est un vrai partenariat financier qui pérennise notre engagement aux côtés de chaque territoire.

Qu'allez-vous faire de plus pour les années à venir ?

D'abord, nous maintenons l'ensemble de nos actions sans augmenter les impôts, ce qui n'est pas anodin dans un contexte de réduction drastique des dotations de l'État et face à des besoins croissants. Ensuite, nous relèverons les grands défis de demain comme celui du numérique : nous équiperons l'ensemble du territoire en fibre optique d'ici 2022, aucune habitation ne sera oubliée. Nous relèverons également le défi de la préservation de notre environnement via un plan de 150 millions d'euros pour la transition énergétique, la construction d'aires de covoiturage ou encore le soutien aux mobilités douces...

Un mot pour conclure ?

Quelques mots, qui ne sont pas de moi mais de Diderot : « L'homme est le terme unique d'où il faut partir et auquel il faut tout ramener ».

GROUPE ENSEMBLE POUR LA HAUTE-GARONNE

MARION LALANE -
DE LAUBADÈRE
Présidente du Groupe Ensemble
pour la Haute-Garonne
Conseillère départementale
du canton Toulouse 11

CONTACT
Bureau B242
Tél. 05 34 33 33 11
et 05 34 33 33 12

BIENVENUE DANS LE XXI^È SIÈCLE

Il a fallu quatre ans au Conseil départemental pour mettre en œuvre l'enregistrement et la diffusion en direct des séances plénières de notre assemblée. Depuis 2015, nous demandons que cet effort soit fait au service d'une démocratie plus accessible en phase avec son époque. Fin 2018, nous avons eu gain de cause en apprenant la mise en service prochaine (?) du dispositif vidéo.

La retransmission des sessions du CD31 répond aux exigences de transparence. En cette nouvelle année, nous sommes heureux de constater que nos vœux ont été exaucés. Bienvenue à nos collègues de la majorité qui entrent (enfin !) dans la modernité.

Quant à la mise en ligne de toutes les délibérations, cela restera-t-il un vœu pieux ?

MES LOISIRS

CULTURE ET PATRIMOINE

EN HOMMAGE AUX RÉPUBLICAINS ESPAGNOLS

Jusqu'à l'été prochain, le Conseil départemental rend hommage aux combattants républicains espagnols qui ont fui la dictature de Franco en 1939. Pour saluer, 80 ans plus tard, leur engagement pour la démocratie, mais aussi leur apport culturel dans l'histoire contemporaine de la Haute-Garonne.



« Commémorer l'anniversaire de l'exil des républicains espagnols est une évidence pour le Conseil départemental. Parce que nous partageons le combat et les valeurs de ces milliers de réfugiés qui ont été contraints de quitter leur pays en 1939 pour fuir la guerre civile. 80 ans plus tard, force est de constater que la Haute-Garonne est littéralement imprégnée de la culture espagnole. Elle fait partie de notre histoire, elle nous nourrit. Et c'est pour lui rendre hommage que nous proposons au public de nombreux événements, tout au long de cette année, autour de cet anniversaire. »

ANNE BOYER

Vice-présidente en charge de la culture



L'artiste franco-espagnol Vicente Pradal.

1939. Alors que le général Franco prend la tête de l'Espagne après trois ans de guerre civile, qui a opposé nationalistes et républicains, ces derniers entament un exode massif vers la France. On estime qu'un demi-million de réfugiés espagnols ont ainsi franchi la frontière : c'est ce qu'on appelle la « Retirada » pour « retraite » des troupes. « Près d'un quart d'entre eux sont venus s'installer dans la Ville rose, précise Juan Pedro de Basterrechea, directeur de l'Institut Cervantès à Toulouse. Ils sont arrivés avec presque rien, mais leur engagement pour la liberté et leur conscience politique très développée leur ont permis de s'intégrer. Beaucoup n'ont d'ailleurs gardé que la nationalité française. » De nombreux intellectuels et artistes espagnols ont ainsi contribué à la construction de l'histoire de notre département. « L'impact dans la vie culturelle est très fort, notamment en raison de la création de la librairie des éditions espagnols à Toulouse dont le fond documentaire est immense », ajoute Juan Pedro de Basterrechea.



ÉVÉNEMENT

SOIRÉE COMMÉMORATIVE

VENREDI 8 FÉVRIER DÈS 18 H 30

Le Conseil départemental organise une soirée pour rendre hommage aux républicains espagnols. Dès 18 h 30, une conférence-débat sera organisée. Elle sera suivie, à partir de 20 h 30, par un concert inédit de Paco Ibáñez et du trio Pradal. Entrée gratuite. Inscription obligatoire sur haute-garonne.fr.

→ INFOS : cultures.haute-garonne.fr

Un temps fort au Département

C'est justement pour rendre hommage au combat de ces républicains espagnols que le Conseil départemental organise, jusqu'à l'été, de nombreux événements en Haute-Garonne. Le premier temps fort se tiendra le 8 février prochain, à l'Hôtel du Département, pour une soirée à la fois commémorative et festive. Une conférence-débat autour de « grands témoins » sera ainsi organisée, pour nous offrir des regards croisés autour de l'héritage de ce combat et son impact aujourd'hui. Elle sera suivie par un concert inédit du chanteur espagnol engagé Paco Ibáñez, et du chanteur et guitariste toulousain Vicente Pradal, avec ses enfants Paloma et Rafael. Des conférences, ciné-débats, expositions et spectacles seront ensuite proposés dans de nombreuses communes de la Haute-Garonne. Comme une invitation à réfléchir sur le chemin parcouru par les combattants républicains, et leur héritage à la fois culturel et citoyen aujourd'hui en Haute-Garonne.



Arrivée des nationalistes à la frontière du Perthus. À partir du 11 février 1939, le camp franquiste contrôle la plupart des points de passage.



Les réfugiés franchissent la frontière française en différents points du territoire : Cerbère, Le Perthus, Prats de Mollo, Bourg-Madame... Ici au Perthus où enfants et blessés attendent d'être évacués.

APPEL À COLLECTE

Jusqu'en juin, les Archives départementales se proposent de recueillir tout document écrit (tracts, journaux, documents personnels, etc.), iconographique (photos, affiches, etc.) ou audiovisuel (films amateurs, enregistrements sonores, etc.) témoignant de l'exil des républicains espagnols. Les documents seront numérisés, puis restitués à leurs propriétaires.

→ INFOS : Archives départementales de la Haute-Garonne.

Site de Toulouse : 05 34 32 50 00 ou archives@cd31.fr.

Site de Saint-Gaudens : 05 34 32 50 90 ou antenne.archives@cd31.fr

LE FESTIVAL DES PETITS AMOUREUX DE LA LECTURE

La littérature jeunesse sera à l'honneur les 26 et 27 janvier prochains à Saint-Orens de Gameville, à l'occasion de la 17^e édition du Festival du livre jeunesse d'Occitanie.

La littérature jeunesse connaît depuis plusieurs années un véritable boom. À côté des héros surmédiatisés comme Peppa Pig, T'choupi et autres Pyjamasques, de nombreux auteurs et illustrateurs proposent des livres fabuleux et souvent méconnus qui invitent les enfants à développer leur imaginaire, tout en les sensibilisant à l'esthétique. C'est justement pour les faire connaître, et leur rendre hommage, que le Festival du livre jeunesse d'Occitanie a été créé il y a dix-sept ans. « Au départ, nous étions un groupe d'enseignants de Saint-Orens qui souhaitions offrir à tous les enfants la possibilité d'accéder à la lecture », explique Nicole Pujado, vice-présidente de l'association en charge de l'organisation du festival. De fil en aiguille, l'événement a pris de l'ampleur, permettant de toucher un public toujours plus nombreux. Pas moins de 10 000 personnes sont ainsi attendues le week-end des 26 et 27 janvier prochains au lycée Pierre-Paul Riquet de Saint-Orens de Gameville.

De nombreuses animations

Il faut dire que la programmation est chaque année enrichie. Pour cette nouvelle édition, dont le thème est « grandir », une trentaine d'auteurs et illustrateurs, dont la moitié vient de la région, viendront à la rencontre du public, et la maison d'édition jeunesse À pas de loups sera mise à l'honneur. Partenaire du festival depuis ses débuts, la librairie de la Renaissance proposera comme chaque année quelque 30 000 ouvrages pour les jeunes visiteurs allant de la maternelle au lycée. De nombreuses animations sont également prévues, parmi lesquelles des ateliers artistiques, des rencontres-débats ou encore des spectacles et lectures.

Treize communes partenaires

Enfin, un festival « hors les murs » vient compléter la programmation en s'installant dans une dizaine de communes du département. Des expositions, telles que *Les petits curieux* par Édouard Manceau à la mairie de Fonbeauzard (lire page suivante), des ateliers d'illustration, des spectacles ou encore des rencontres, notamment avec Pef à la médiathèque de Beauzelle, sont au menu. « Nous organisons également une journée scolaire, permettant à près de 1 500 élèves Haut-Garonnais de profiter d'un temps de médiation autour du livre », conclut Nicole Pujado. Avec le même objectif : susciter l'envie de lire et d'écrire.

➔ **INFOS :** Entrée libre et gratuite au lycée Pierre-Paul Riquet, à Saint-Orens de Gameville. Toute la programmation sur festival-livre-jeunesse.fr



© Christelle Sorja

Le Festival du livre jeunesse d'Occitanie attend 10 000 personnes à Saint-Orens fin janvier.



© Christelle Sorja



INTERVIEW



Dans son atelier, à Toulouse.

**ÉDOUARD
MANCEAU,**

AUTEUR ET ILLUSTRATEUR
JEUNESSE

Qu'est-ce qui vous a amené à faire ce métier ?

C'est une longue histoire... Je suis né dans un petit village de Vendée où il n'y avait rien, pas de bibliothèque ni de cinéma. Puis j'ai fait les Beaux-Arts, à Angers, où j'ai appris à peindre. Parallèlement à mes études, j'ai toujours travaillé avec des enfants, notamment dans des centres aérés. Mais je n'avais jamais pensé que les deux, la création d'un côté et les enfants de l'autre, pouvaient se rejoindre. Un jour, au début des années 90, j'ai rencontré quelqu'un qui m'a dit, en voyant mes peintures : « Tu devrais faire des livres pour enfants. » C'est resté dans ma tête, et ça a changé ma vie !

Où puisez-vous votre imagination pour vous renouveler ?

Je ne sais jamais trop. Je travaille comme un peintre. Je pars de rien, je fais un dessin, puis ça vient, ça part, et parfois une histoire émerge, mais c'est jamais anticipé. Je ne travaille pas à partir d'un thème que je m'impose. Je me définis davantage comme un artiste que comme un auteur illustrateur.

Dans vos livres, vous jouez toujours avec les mots...

Une manière de faire réfléchir les enfants ?

Bien sûr ! On dit toujours qu'on doit leur apprendre à parler, à marcher. On ne dit jamais qu'il faut leur apprendre à jouer. Or, souvent, les gens qui ne sont pas trop malheureux dans la vie sont ceux qui savent jouer, qui savent rire, s'amuser, comme les enfants à la maternelle.

Vos livres sont traduits dans une vingtaine de langues, et

vous rencontrez des enfants dans le monde entier. Y a-t-il, selon vous, un langage universel des enfants ?

Oui, car d'une certaine façon, les enfants ont tous cette même capacité à jouer, à s'amuser ; leurs yeux brillent pareil ! Mais il ne faut pas se leurrer non plus, les enfants n'ont pas tous les mêmes moyens d'accès à la culture selon qu'ils viennent de quartiers favorisés ou non. Et puis l'arrivée des images et des tablettes a révolutionné le rapport au livre...

« Il est très important de lire des histoires aux enfants : ça développe le langage et l'imaginaire »

Justement, n'est-il pas un peu surprenant que la littérature jeunesse connaisse un tel essor alors que les écrans viennent la concurrencer ?

C'est étonnant, en effet. Mais il faut savoir qu'il y a beaucoup de livres qui ne vivent pas longtemps en librairie. Il y a par ailleurs beaucoup d'enfants qui n'ont pas accès aux livres, alors qu'ils ont accès au téléphone de leurs parents ! Or, avant l'âge de trois ans, il est très important de lire des histoires aux enfants. Car cela implique un contact avec un adulte qui leur lit une histoire, c'est de la transmission. Le livre est un support aux échanges : ça développe le langage et l'imaginaire.

➔ **INFOS :** Édouard Manceau sera présent au Festival du livre jeunesse d'Occitanie et proposera une animation à la mairie de Fonbeauzard.

DE TOUT « CHŒUR » **AVEC LES CHORALES !**

Le Conseil départemental mène une politique d'aide aux formations musicales dans lesquelles un large public féru de chant est impliqué.

La chorale Gospel Walk, à Launaguet.



Le 9 février prochain, Gospel Walk et One Heart Gospel, deux chœurs gospel soutenus par le Conseil départemental, se produiront sur la scène de l'Espace Roguet. Le succès est d'ores et déjà attendu. Il faut dire que la pratique de la chorale touche un public toujours plus large : le succès du film *Les Choristes* est passé par là... Et en Haute-Garonne, on chante aussi ! La preuve : le Département a reçu 47 demandes d'aide pour 37 chœurs différents pour la saison 2017-2018. Sur le nombre, 28 dossiers ont été sélectionnés par le comité en charge du suivi de l'attribution de trois types de bourses pour soutenir cette expression de démocratie culturelle.

Formation, manifestation et innovation

Du gospel à la musique ancienne en passant par les musiques du monde, tous les styles ont droit de cité. Et, de l'ensemble vocal féminin au chœur à quatre voix mixtes de 10 à 91

choristes, en passant par des chœurs d'enfants, tous peuvent bénéficier des bourses formation, manifestation ou innovation mises en place par le Conseil départemental. Pour la saison dernière, seize bourses « formation », dix « manifestation » et deux « innovation » ont été attribuées. La première consiste en l'aide à la formation en technique vocale. La seconde apporte une aide à la collaboration avec des artistes professionnels pour la réalisation de concerts ou spectacles. Quant à la bourse « innovation », elle propose une aide au développement de projets artistiques favorisant la créativité. Pour que s'épanouissent tous les types de projets.

→ **INFOS :** Concert Côté Chœur – Carte blanche aux ensembles vocaux de Haute-Garonne, le 9 février à 20h30 à l'Espace Roguet, 9 rue de Gascogne, à Toulouse. Tél. 05 34 45 58 30. Entrée gratuite.



« Nous avons reçu une bourse pour le concert *La Ville rose chante en chœur pour Haïti* qui s'est tenu le 12 janvier au Zénith.

Pour ce projet, je souhaitais mettre en avant le mélange des chorales amateurs, qui impliquent un public de 10 à 80 ans issu de tout milieu, avec des musiciens professionnels.

Ce qui est magnifique, c'est que l'on puisse retrouver cette mixité dans un projet artistique à taille humaine.

C'est la richesse dans la diversité autour d'une passion commune : le chant, la musique et l'histoire du gospel qui constituera la base de ce spectacle. »

DEEDEE DANIEL

Chef de chœur de Gospel Walk

ARDIT L'OCCITAN



Le restaurant A Taula se situe dans l'enceinte de l'Ostal d'Occitania.

A TAULA MET L'OCCITANIE À TABLE

Immersion dans le nouveau restaurant situé dans l'Ostal d'Occitania, à Toulouse.

En plein centre historique de Toulouse, la petite rue Malcosinat vaut un détour. À l'intérieur de l'Ostal d'Occitania, le restaurant A Taula a trouvé sa place depuis le printemps dernier. « Mon mari est passionné de culture occitane et nous sommes tombés amoureux du lieu en le voyant. Le nom signifie « à table » et a un côté très convivial, comme notre cuisine », explique Maria. Son petit accent ne ment pas sur ses origines : Maria vient de Cadix, en Andalousie, et elle met sa culture à l'honneur le soir à travers un assortiment de vraies tapas espagnoles. « Suivant les saisons, nous proposons de la tortilla, des crevettes à l'ail, du poulpe à la galicienne, de la carrillada ou encore les inévitables patatas bravas. »

Une cuisine locale et conviviale

Le midi, le chef propose un menu du marché à 13 euros avec une cuisine traditionnelle de grand-mère. Pour le jeune couple, travailler avec les produits locaux est une démarche naturelle : « Nous proposons une cuisine simple, mais faite avec des produits frais venus de la région. Pour nous, c'est très important et cela montre notre amour de la cuisine », argumente Maria, ancienne comptable s'étant trouvée une passion pour la sommellerie. Tous les 20 du mois, A Taula organise d'ailleurs une soirée dégustation de vins, accompagné de jambon... ibérique évidemment !

→ **INFOS :** 11 rue Malcosinat, à Toulouse. Ouvert le midi et le soir.

« A TAULA » BOTA L'OCCITANIE... A TAULA !

Immersion dans un nouvel restaurant à l'Ostal d'Occitania, à Tolosa.

Dins lo centre istoric de Tolosa, la pichona carrièra Malcosinat : val lo còp de s'i arrestar ! A l'ostal d'Occitania, lo restaurant « A Taula » trobèt la sua plaça a la darrièra prima. « Mon òme s'apassiona per la cultura occitana e nos enamorèrem d'aquel lòc lo primièr còp que lo vegèrem. Lo nom « A Taula » convida a manjar, ambe convivialitat, coma la cosina nòstra, nos explica Maria. Son pichon accent mentís pas sus las suas originas. Maria es de Cadix, Andalosia, e bota la sua cultura a l'onor, lo ser, ambe un abarregadís de vertadièras « tapas » espanhòlas. « Segon las sasons, prepausam « tortillas », cambaròtas a l'alh, pofre a la galiciana, « carrillada » e tanben las indefugibles « patatas bravas ».

Una cosina locala e convivala

Per miègjorn, nòstre cosinièr en cap prepausa un menut del mercat a 13 €, de la cosina tradicionala de la menina. Pel coble jove, trabalhar los produches locals es natural. « Prepausam una cosina de las simplas, mas feita ambe de produches frescs venguts de la region. Per nosautres, es plan important e aquò ensenha l'amor nòstre per la cosina » argumenta Maria, qu'èra comptable e que se trobèt una passion per la celarèria. Totes les 20 de cada mes, « A Taula » organiza atal una serada de tasta-vin acompanhada de cambajon ... iberic de segur !

→ **INFOS :** 11 carrièra Malcosinat ; dubèrt miègjorn e ser.

MES LOISIRS

L'AGENDA DES SORTIES



Les acteurs de Camping Paradis seront présents à Luchon.

6 > 9 FÉVRIER

LUCHON CÉLÈBRE LA CRÉATION TÉLÉVISUELLE

En février, les amoureux du petit écran vont pouvoir profiter du Festival des créations télévisuelles de Luchon ! Depuis 1999, l'événement réunit le grand public et les professionnels autour d'œuvres de fiction, de documentaires et des nouvelles formes de diffusion numérique. « Cette édition fera la part belle aux documentaires, avec une journée de projections et de débats autour de thématiques telles que les violences faites aux femmes, l'Europe face à ses défis ou le dérèglement climatique. Il y aura d'ailleurs une soirée de remise de prix spécifique pour cette catégorie, explique Christian Cappe, le

nouveau délégué général du festival. Côté fiction, nous recevons les équipes de *Camping Paradis*, *Léo Mattéi* et *Plus belle la vie*. Un trophée d'honneur sera décerné à Muriel Robin, la présidente de ce jury. » Un village numérique sera aussi installé pour présenter les nouvelles plateformes de diffusion, la réalité augmentée, la réalité virtuelle et la fiction interactive : pour ancrer ce festival populaire dans la modernité.

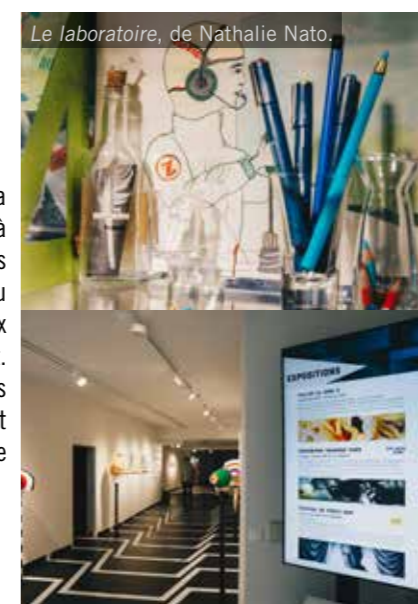
→ INFOS : festivaldeluchon.tv

> 16 FÉVRIER

L'EXPO COLLECTIVE TAILLER LA ZONE 2 À LA GALERIE 3.1

Jusqu'au 16 février, l'exposition collective proposée par La galerie 3.1, en plein centre de Toulouse, invite le visiteur à tailler « sa » propre zone à travers un parcours d'œuvres réalisées par quatre artistes haut-garonnais lauréats du dispositif d'accompagnement Le joli mois de l'Europe: Alex Less, Laurence Broydé, Nataly Nato et Claire Sauvaget. Installations, sculptures, peintures ou dessins, dix-huit œuvres questionnent les notions de mobilité, d'espace et d'identité, et plus particulièrement la notion de frontière tant géographique que symbolique.

→ INFOS : La galerie 3.1., 7 rue Jules Chalande, à Toulouse. Ouvert les lundi, mardi, mercredi et vendredi de 8 h 30 à 17 h, le jeudi de 13 h 30 à 17 h et le samedi de 12 h à 18 h. Entrée libre. Visite guidée sur inscription le jeudi après-midi : 05 34 45 58 30.



Le laboratoire, de Nathalie Nato.

22 JAN. > 2 FÉV.

18 ANS DE DÉTOURS DE CHANT

La langue française chantée sur tous les rythmes, portée par tous les styles musicaux : voilà la marque de fabrique de Détours de chant. Disséminé dans plus de 25 lieux culturels de la Ville rose et au-delà, le festival dédié à la chanson française, fête sa majorité : 18 ans cette année ! « Ça étourdit un peu quand on pense aux dix-sept programmes précédents, aux trajectoires des artistes passés par Détours de chant, aux concerts qui nous ont marqués. Et ça excite la gourmandise quand on se prend à rêver des rencontres et concerts à venir pour cette 18^e édition », explique Philippe Pagès, coordinateur du festival. Au programme ? Yves Jamait, Femmouzes T, Dani, Les Wriggles, Dick Annegarn, Les Hurléments d'Leo... en tout 44 artistes : confirmés, coups de pouces ou découvertes. 18 ans, l'âge de raison ? « Avons-nous le temps d'avoir raison ? En tout cas, avoir 18 ans donne envie de réussir à avoir 100 ans ! », conclut Philippe Pagès.

→ INFOS : detoursdechant.com



© Pascal Loperena

Dani

© Ugo Nicolas

Dick Annegarn

© DR

Yves Jamait

18 JANVIER

DES MAMIES ROCKEUSES À ROGUET



Elles sont sept femmes senior à avoir répondu à l'appel de ce projet insolite lancé par deux artistes professionnels. Après avoir participé à une résidence d'artistes pas comme les autres, Les mamies guitares ont donné naissance à une œuvre collective sonore autour de la guitare électrique et de l'écriture. Elles racontent ainsi sur la scène de l'Espace Roguet leur parcours de vie incroyable en grattant de leur instrument électrique. Une performance pleine d'humour, de modernité et de sensibilité.

→ INFOS : À 20 h 30, à l'Espace Roguet. 9 Rue de Gascogne à Toulouse.

18 JANVIER

LA NUIT DE LA LECTURE À LA MÉDIATHÈQUE DÉPARTEMENTALE



À l'occasion de la 3^e Nuit de la lecture organisée par le ministère de la Culture, la Médiathèque départementale ouvre exceptionnellement ses portes au grand public le 18 janvier pour une soirée inédite d'animations autour des livres. Dès 18 h 30, une lecture musicale de Maurice Petit et Hélène Arntzen autour de l'engagement des poètes dans la vie de la cité sera proposée, avant de laisser place à 19 h 30 à une séance de lectures partagées entre bibliothécaires et lecteurs volontaires. L'événement sera clôturé par la remise du premier prix Bibliothèque citoyenne de l'année, qui a été mis en place dans le cadre du Schéma départemental de lecture publique.

→ INFOS : dès 18 h 30 à la Médiathèque départementale, 611 rue buissonnière, à Labège. Entrée gratuite.

27 JAN. > 30 MARS

L'ORCHESTRE DE CHAMBRE DE TOULOUSE EN TOURNÉE

Dans le cadre de la saison culturelle Itinérances organisée par le Conseil départemental, l'Orchestre de chambre de Toulouse sillonnera la Haute-Garonne jusqu'au 30 mars avec une série de concerts de musique classique, à la criée. Il passera notamment par Labarthe-Rivière le 27 janvier, Montgiscard le 2 février, Bouloc le 9 février et Auterive le 24 février. Et pour le programme : c'est au public de choisir !

→ **INFOS** : Entrée libre.
cultures.haute-garonne.fr



28 JANVIER

LEÇONS DE PIANO AVEC MURRAY PERAHIA

La Halle aux Grains accueille le pianiste et chef d'orchestre américain Murray Perahia dans le cadre de la série de concert des Grands Interprètes. L'artiste, qui se produit depuis plus de 40 ans à travers le monde, s'est imposé comme l'un des pianistes contemporains les plus aimés et demandés. Bach, Mozart, Beethoven, Chopin, il reprend seul sur scène le répertoire des grands compositeurs du classique.

→ **INFOS** : À 20 heures, à la Halle aux Grains, à Toulouse.
Tarifs : de 20 à 64 euros.
grandsinterpretes.com



8 > 10 FÉVRIER

CUBA HOY

Un voyage culturel, festif et musical à travers l'Amérique latine, l'Afrique et les Caraïbes, et ce, pour tous les publics : voilà la promesse de Cuba Hoy !... Terres de Rencontres. Pour cette 22^e édition qui se tiendra du 8 au 10 février, le festival interdisciplinaire pose pour la première fois ses valises à Saint-Jean. Au menu : des concerts de cumbia, de latin groove salsa, de world music, de samba, une exposition, de la danse, du théâtre, etc. Le point d'orgue du festival se tiendra le samedi soir avec un concert de salsa cubaine avec Conga Libre, à l'Espace Palumbo.

→ **INFOS** : festival-cuba-hoy.fr

1^{ER} FÉVRIER**THÉÂTRE AU FÉMININ À ROGUET**

Dans ce seule en scène intitulé *La fille qui sent le tabac* de la compagnie Post Partum, Cécile Carles se raconte avec énergie et bravoure à travers un texte de sa composition. À 40 ans, elle se souvient de la petite fille qu'elle était 35 ans plus tôt... En découle un monologue particulièrement intime, où la comédienne libère la parole et l'émotion dans cette pièce de théâtre qui, à coup sûr, chamboulera le public.

→ **INFOS** : À 20 h à l'Espace Roguet, 9 rue de Gascogne, à Toulouse. À partir de 16 ans. Entrée libre.

15 FÉVRIER

FUNCKY BEATBOX À AUZEVILLE-TOLOSANE

Mélange de vocalises, beatbox, samples, onomatopées et de rythmes mélangés de jazz, de funk et de reggae, la musique d'Habib Julien alias Wab est une invitation singulière au voyage. Le Toulousain jouera son spectacle solo *Fruit of the Loop* à la salle de la Durante d'Auzerville-Tolosane dans le cadre de la 2^e édition de la saison culturelle Itinérances en Haute-Garonne.

→ **INFOS** : À 20 heures, salle de la Durante, 1 Chemin du Moulin Armand, à Auzerville-Tolosane. Entrée libre.

→ **INFOS** : RETROUVEZ TOUTE LA PROGRAMMATION CULTURELLE DU CONSEIL DÉPARTEMENTAL SUR LE NOUVEAU SITE CULTURES.HAUTE-GARONNE.FR

MES LOISIRS
TEMPS LIBRE**LA RECETTE DU CHEF
TATIN D'HIVER**

● 4 PERS. ● RAPIDE

CÉDRIC BRARD
Collège A.Savary, à Fronton

- 4 châtaignes
 - 250 g de butternut
 - 250 g de panais
 - 1 gousse d'ail
 - 1 oignon et demi
 - 50 g de beurre
 - 30 g de parmesan
 - 50 g de noix concassées
 - 50 g de farine
 - 40 g de chapelure
 - 10 cl de vin blanc
 - 10 cl de bouillon
 - 1 petit fenouil
 - 15 cl de crème
- Faire cuire les châtaignes pendant 20 mn dans une casserole d'eau. Cuire le butternut et les panais en petits cubes pendant 10 à 15 mn dans un bouillon de volaille. Faire revenir dans une poêle avec un peu d'huile, l'ail, l'oignon, le butternut et le panais, puis y ajouter la chair des châtaignes. Assaisonner puis dresser en petits ramequins graissés.
- Pour le crumble, mélanger le beurre, le parmesan, la farine, la chapelure et les noix. Puis recouvrir les ramequins avec ce mélange. Faire cuire 15 mn au four à 180°C.
- Pendant ce temps, faire revenir dans un peu d'huile le demi-oignon et le fenouil coupés en petits morceaux, puis arroser avec le vin blanc et le bouillon récupéré de la cuisson du butternut. Laisser réduire et ajouter la crème. Filtrer au chinois après 5 mn de cuisson, réserver ce jus au chaud.

Servir chaud directement dans les ramequins ou démouler dans une assiette avec un trait de crème de fenouil.



VOS PHOTOS SUR INSTAGRAM

Partagez votre vision du département sur Instagram, en postant vos photos avec le hashtag

#MAHAUTEGARONNE

@ILETAUNCOUPLE
COUCHER DE SOLEIL
À VILLEMUR-SUR-TARN

@CARTEDADECIFRAR
COUVEN DES JACOBINS
À TRAVERS LES ÂGES

@5033_CENTCOLS
VUE PANORAMIQUE,
PIC DU GAR



LE PORTRAIT



Lou Soncourt,

L'ESPOIR DU SNOW FRANÇAIS « MADE IN » LUCHON

Ne pas se fier aux apparences. On pourrait croire que, du haut de ses tout juste 16 ans, avec sa casquette à l'américaine et ses longs cheveux châtiens, Lou Soncourt est une ado comme les autres. C'est sans compter sur le tempérament de cette battante qui, dès son plus jeune âge, est tombée dans la poudreuse... Il faut dire que lorsque l'on grandit à Luchon avec un père moniteur de ski, l'appel des montagnes apparaît comme une évidence : « J'ai commencé à skier dès l'âge de 6 ans, mais j'ai rapidement préféré le snowboard, raconte la jeune fille. Les sensations sur la neige sont plus fortes ; on les ressent à la fois dans les pieds, la tête et le ventre. C'est que du plaisir ! » Un plaisir qui s'est transformé en passion,

voire même en obsession. « Elle n'avait pas 10 ans qu'elle nous disait déjà qu'elle voulait aller le plus loin possible », se souvient Laurence, sa maman, qui a toujours été impressionnée par la volonté de sa fille.

Poursuivre son objectif

Licenciée au club de snowboard de Peyragudes où elle se spécialise en boardercross (un parcours d'obstacles chronométré sur piste), Lou enchaîne les entraînements et les compétitions au niveau local, puis national, sous le regard bienveillant de son père qui endossait aussi le rôle de coach jusqu'à l'an dernier. « C'est un plaisir de travailler avec elle, car elle est appliquée et se donne toujours à 200 % », témoigne Daniel Soncourt, qui ne cache

pas non plus sa fierté. Après avoir démarré ses années collège à Luchon, elle décide de quitter le cocon familial dès la 4^e pour suivre une section sportive à Lannemezan. « C'est pas facile d'être loin de chez moi, de ma famille et mes amis, mais je veux tout faire pour atteindre mon objectif », confie la jeune fille, qui se verrait bien embrasser une carrière à la Pierre Vaultier, double champion olympique de snowboardcross.

« Je suis très fière de mon accent. Je reviens souvent à Luchon, pour me ressourcer. »

Une Luchonnaise dans les Alpes

En 2017, elle se fait remarquer en décrochant une 4^e place aux Championnats de France de snowboard, catégorie minimes, à Chamonix. Puis la Luchonnaise poursuit son ascension en intégrant le pôle espoir de Font-Romeu l'an dernier. Elle reçoit à ce titre la bourse du jeune espoir du Conseil départemental, un coup de pouce pour financer sa formation. Mais une importante chute lors d'un entraînement l'empêche de poursuivre la saison. Abandonner, ça ne lui a pas traversé l'esprit. Au contraire. Privée de glisse pendant deux mois, Lou a des fourmis sous la planche : « Et une revanche à prendre », estime-t-elle. En septembre dernier, elle pose finalement ses valises au pôle espoir de Villard-de-Lans, en Isère, où elle défend ses origines pyrénéennes : « Je suis très fière de mon accent et de mon club de Peyragudes », indique celle qui revient à Luchon à chaque fois qu'elle le peut, « pour me ressourcer ».